



LE CHASSEUR ARDENNAIS

Organe trimestriel de la
Fraternelle des Chasseurs Ardennais

AFFILIE A L' « U.P.A.C. »
Union de la Presse des Anciens Combattants

REDACTION : 65, AVENUE DE SELLIERS DE MORANVILLE — BERCHEM (BRUXELLES) — TEL. : 27.00.07
ADMINISTRATION : AVENUE EMILE BOSSAERT, 38, KOEKELBERG — TEL. : 25.04.76
C.C.P. 21.33.93 « Le Chasseur Ardennais » Bruxelles

CE NUMERO DOIT ETRE DISTRIBUE
GRATUITEMENT A TOUS LES MEMBRES

ABONNEMENT : 20 F L'AN



LE LIEUTENANT-GENERAL LEY

1
Plat
3
Thou
p 11
De
Jule
13
Wall
17
Com
Gm
24

De Fautte
Antoine 14



**LE SERVICE
"DECORATION TAPILUX"
est à la page !!!**

Etude et
Création d'ensemble pour Intérieur,
Hôtel, Restaurant, Cinéma, Bureau.

Qualité imbattable à des prix honnêtes
Tapis - Tentures - Rideaux -
Persiennes.

Tapilux
LE SPECIALISTE DU TAPIS ET DE LA TENTURE
30 RUE DE LA MONTAGNE • CHARLEROI

LES PLUS BEAUX SPECTACLES
DANS LA PLUS BELLE SALLE

au

Théâtre Royal de Mons

OPERAS — OPERAS-COMIQUES — OPERETTES

OPERETTES A GRAND SPECTACLE

TOUTES LES PLUS GRANDES VEDETTES

SPECTACLES DE COMEDIES

Location : 321.21

LE BON PAPIER GOMME

USINES

E. VAN HOECKE

213, AV. DE ROODEBEEK
BRUXELLES IV

Téléphone : 33.96.20



Quelles que soient vos opinions, vous pouvez témoigner utilement votre sympathie à nos aveugles en les faisant travailler... Donnez-nous vos vieux journaux, vos archives... Vos demandes de bois coupé, vos travaux de vannerie, de cannage et de rempaillage des chaises, d'accordage de pianos, seront les bienvenues.

A l'Œuvre Nationale des Aveugles

90-92, AVENUE DAILLY, BRUXELLES

Téléphonez au 15.43.90 ou bien écrivez-nous



CAFÉS

LA CRÉOLE

LES MEILLEURS
CAFÉS DU
MONDE!

EN
VENTE
DANS
TOUTES
LES BONNES
ÉPICERIES

Notre Cher Président National a pris sa retraite

Le Lieutenant Général LEY a marqué profondément de son empreinte trois moments importants de la vie de la Fraternelle au cours desquels se manifesta d'une manière éloquentة son profond attachement pour ses Chasseurs Ardennais : durant l'occupation il fut président de notre première Fraternelle que la présence de la Gestapo nous obligeait à appeler Service Social ; ensuite il accepta de remplir les fonctions de secrétaire général du Comité exécutif pour l'érection du monument de Martelange ; enfin en 1953, pour mettre fin à des remous dangereux qui risquaient de déchirer la Fraternelle, il accepta d'assurer la présidence nationale bien que sa santé fut déjà déficiente.

Il n'entre pas dans mes intentions de faire ici l'historique du Service Social des Chasseurs Ardennais (S.S./Ch.A.) ; ce que je désire, c'est dire la part importante qui revient au général Ley dans ce que le S.S./Ch.A. a fait pour les Chasseurs Ardennais et leurs familles. Comme on le rappelait dans le premier numéro de 1956 du bulletin, le S.S./Ch.A. vit le jour en octobre 1940, et s'installa avenue Louise dans des bureaux que, grâce aux démarches de notre Président, un généreux mécène mit à notre disposition. Comme l'occupant avait interdit non seulement la constitution de nouveaux groupements composés d'anciens militaires mais aussi leurs réunions, on évita de lui donner le nom de Fraternelle. Avec la bienveillante complicité de feu Mme la princesse de Mérode, présidente de l'Œuvre Nationale du Service Social aux Familles des Militaires, on avait créé le S.S. Ch.A., section de l'O.N.S.S.F.M., en lui établissant un acte de naissance antérieur au 10 mai 1940, ce qui lui permit de subsister plus ou moins sans danger, jusqu'à la libération. Sous la direction vigilante et ferme du général Ley, le S.S./Ch.A. se développa de plus en plus jusqu'à compter plus de 10.000 membres à la libération. Plusieurs membres du comité de gérance ayant été successivement arrêtés, notre Général vit progressivement ses charges s'alourdir au point qu'il devait être tous les jours à son bureau de l'avenue Louise comme un fonctionnaire zélé. Mais il a eu la satisfaction de pouvoir se dire qu'il ne s'était pas démené en vain : le S.S./Ch.A. a distribué des millions aux familles des prisonniers militaires et politiques, des déportés ainsi qu'aux réfractaires.

Après le retour de nos prisonniers, une Assemblée Générale se réunit à Libramont où fut créée la Fraternelle des Chasseurs Ardennais, sous la présidence du regretté Général Descamps.

Le général Ley rentrait dans l'ombre, pas pour longtemps car, quelques années plus tard naissait l'idée d'un monument à la

gloire des Chasseurs Ardennais. Le général accepta de remplir les fonctions de secrétaire général du comité exécutif, et comme il était le seul à habiter la capitale, où se trouvent les ministères et tous les organismes importants, ce fut lui qui pratiquement fit tout le travail, et ce n'était pas peu de chose : démarches et correspondance, étude des devis, discussions avec le sculpteur, l'architecte, l'entrepreneur et les Travaux publics, enfin et surtout trouver de l'argent : il fit tout cela, et si de temps en temps il tenait à réunir une commission composée de quelques membres de la section du Brabant, ce n'est pas parce qu'il trouvait sa tâche trop lourde mais parce que, comme il disait modestement, il y a plus d'idées dans plusieurs têtes que dans une seule. C'est au général Ley que nous devons le monument de Martelange.

Lorsque la Fraternelle fut mise en deuil par le décès de notre regretté général Descamps qui, comme président national, terminait un brillant septennat, se posa la question de son remplacement. Problème qui risquait de devenir épineux si la solution normale désirée par tous ceux qui avaient le souci de l'intérêt de la Fraternelle ne se réalisait pas, c'est-à-dire si notre autre général n'acceptait pas de prendre la relève. Sollicité à ce sujet, le général Ley faisait valoir avec raison que son âge et son état de santé ne lui permettraient pas d'accomplir régulièrement et normalement toutes les charges de son mandat, ainsi qu'il entendait le faire chaque fois qu'il acceptait de remplir une mission, et il ne se décidait pas à dire oui. C'est un des nôtres, bien au courant des palabres de coulisse et des manœuvres qui se dessinaient, qui tenta une ultime et pressante démarche. Quelques jours plus tard, le Général, qui avait décidé de faire fi de son repos et de sa santé pour le bien de la Fraternelle, se rendait à l'Assemblée Générale de Libramont où il reçut un accueil enthousiaste et fut nommé Président National par acclamations. Comme Président National, le Général Ley a tenu le flambeau jusqu'au moment où l'état de sa santé l'a contraint à se retirer, moment où, d'ailleurs, la situation étant autre qu'en 1953, il estimait pouvoir demander sa mise à la retraite sans que sa conscience si scrupuleuse puisse lui faire le moindre reproche.

Notre général s'est dévoué corps et âme pour ses Chasseurs Ardennais, il leur a donné le meilleur de lui-même : il a bien mérité de la Fraternelle.

Le lieutenant-colonel MATHEN,

Président National,
et le Comité de Gérance de la Fraternelle.

PRESENTENT A TOUS LES CHASSEURS ARDENNAIS ET A LEURS FAMILLES, LEURS VŒUX DE BONHEUR LES PLUS SINCÈRES ET LES PLUS AFFECTUEUX POUR L'ANNÉE NOUVELLE.

Rédaction : nouvelle adresse :

G. FRANÇOIS — 65, Avenue de Selliers de Moranville
BERCHEM-BRUXELLES — TEL. : 27.00.07

SOMMAIRE

- 1) Notre cher Président National a pris sa retraite.
- 2) Notre nouveau Président nous parle...
- 3) A ne pas oublier.
- 4) Coups de boutoir.
- 5) La vie de la Fraternelle.
- 6) Charles de Gaulle, ou la hantise de l'Unité Française.
- 7) Problèmes économiques de la Wallonie méridionale.
- 8) A la très sérieuse attention de nos membres.
- 9) La guerre de Corée.
- 10) Les livres.
- 11) Des amis.

SERVICE PUBLICITE :

65, rue François Bossaerts

TEL. : 34.68.88

BRUXELLES

La Pâtisserie FERAUGE

Se recommande, pour vos Banquets
Vos Anniversaires — Première
Communion — Noces, etc..., etc...

Produits de premier choix



23, place du Péron - Châtelet - Tél. : 38.11.65

Café de l'Indépendance

Madame LENOM

4, Rue Turenne, Charleroi — Tél. : 31.33.67



Toutes les bonnes Bières Alliés
ainsi que la Trappiste de Chimay
Schwabenbraü — Pilsner — Double Bock

Pour la Teinture et le Nettoyage
de vos Vêtements

LA TEINTURERIE

H. RENDERS-CHARLES

est la meilleure



22, Rue Ch. Dupret, 22 — Charleroi
Téléphone : 32.12.53

DEVILERS-GLUME

MAITRE OPTICIEN



78, Rue de la Montagne, 78 — Charleroi
Téléphone : 31.35.40

Notre nouveau Président nous parle

Cher Ami Chasseur Ardenais,

Le 9 septembre, tes représentants à l'assemblée générale à Libramont m'ont appelé à la direction de ta Fraternelle. Je les ai remerciés sincèrement pour leur chaude confiance, et j'ai promis de la mériter. Je leur ai demandé de m'aider dans ma nouvelle mission. Dans une lettre adressée à tous les Présidents de section, j'ai précisé pourquoi j'ai besoin de leur appui et comment je conçois qu'ils orientent leurs efforts. Dans cette lettre j'allais plus loin encore : j'invitais les présidents locaux, lors de la prochaine assemblée annuelle de leur section, à faire personnellement appel à toi, cher ancien, qui n'assumes pas une tâche de direction et qui es pourtant la pierre angulaire de notre association. Tu as peut-être été ou tu seras peut-être empêché d'assister à cette assemblée annuelle. Dans l'affirmative, tu ignores ce que j'attends de toi personnellement : renouer un contact régulier et fraternel avec ta section locale et apporter à ton président et à son comité ton aide dévouée pour recruter les anciens qui ont négligé jusqu'à présent de s'affilier à la Fraternelle. Ton aide est indispensable, cher ami Chasseur Ardenais, pour que puisse s'étendre et aboutir l'action de ton président régional; tu dois devenir son adjoint véritable, puisque tu es seul capable, de par le nombre de tes relations personnelles, de contacter et de convaincre la masse des anciens chasseurs ardennais qui ne sont pas encore ou ne sont plus membres effectifs de la Fraternelle. Et voici pourquoi il est urgent et indispensable que tu paies de ta personne : le nombre de nos membres a diminué de 40 p.c. depuis 1950. *L'heure est venue de rétablir un contact étroit, affectueux et vigilant avec tous les anciens.* Nous devons dorénavant nous compter, nous retrouver et serrer nos rangs. Tous les anciens chasseurs ardennais ont gardé intacte leur légitime fierté d'avoir servi sous le béret vert. Elle est entretenue par le souvenir — et le souvenir n'est-il pas la seule chose qui compte et la seule véritable récompense, puisqu'il est l'expression même de la fidélité et de la noblesse du cœur? — le souvenir de la « grande famille chasseurs ardennais » dont tu as vécu l'étroite fusion et la profonde fraternité pendant la mobilisation, la campagne de mai 1940 et plus tard dans les camps de misère ou dans la résistance.

Tu te souviendras toujours — parce que tu le ressentais comme une force vivante dans ton cœur, et qu'on le lisait dans ton regard loyal, parce que ton attitude de fier soldat le créait — tu te souviendras toujours de la compréhension mutuelle, de la confiance réciproque, de l'estime sincère, du dévouement profond et de l'union loyale des cœurs, qui marquaient si profondément nos unités au béret vert. Il y avait plus qu'une force militaire dans ces unités, il y avait une assurance qui frappait, une foi réfléchie,

une décision déjà prise de résister coûte que coûte : Bodange et Chabrehez l'ont démontré dès le premier jour de la guerre.

C'est là, la vraie raison de ta légitime fierté de Chasseur Ardenais, renforcée par ce que tu as pu faire ensuite au combat, grâce à cela précisément. C'est cela qui a aussi rendu ton courage indestructible jusqu'au dernier jour. Et c'est ce qui a permis au Commandant du VI^e Corps d'Armée de dire du Chasseur Ardenais, dans un ordre du jour le 3 juin 1940 : « ... Je lui adresse un dernier témoignage de mon admiration et de ma reconnaissance : d'admiration pour l'enthousiasme, le courage et le patriotisme ardent dont elle a toujours fait preuve, qualités poussées sans hésitation et sans fléchissement jusqu'au sacrifice suprême ; de reconnaissance, parce qu'elle m'a donné à l'heure finale la réconfortante impression qu'il y avait encore des soldats belges sachant se couvrir de gloire au prix de leur sang... Je vous cite à l'ordre du jour du VI^e Corps d'Armée et je me découvre bien bas devant vous tous, braves de ... » (Extrait)

Il s'agissait de la 1^{re} Division de Chasseurs Ardenais, mais il est établi avec certitude que tous ceux qui ont vu en mai 1940 les autres unités de Chasseurs Ardenais au combat sont unanimes pour reconnaître qu'elles avaient aussi su forcer l'admiration et provoquer la reconnaissance.

Cher ancien de toutes nos unités de Chasseurs Ardenais, tu es marqué pour la vie, parce que — au cours des durs travaux et des soucis de la mobilisation, par suite des privations, des dangers et des souffrances de la guerre, au contact de tes frères d'armes qui comme toi les acceptaient loyalement et courageusement — la prise de conscience de ta valeur d'homme et le respect de la personne humaine se sont éveillés ou développés en toi ; ils ont fait naître en toi un autre homme : un combattant dur et sûr, un frère. Ils ont aussi fait naître autre chose : les traditions des Chasseurs Ardenais.

Ces traditions, c'est donc ton œuvre : elles t'imposent le devoir de les défendre et de les maintenir. Elles ont pour base le bloc humain dont tu étais devenu, parfois sans le vouloir, une des pierres. Elles ont pour base tes sentiments et tes vertus militaires

qui ont cimenté ce bloc et ont fait sa force et sa grandeur.

Tu sais que la Fraternelle CH.A. s'est donnée une triple tâche :

- garder intactes ces hautes traditions ;
- garder intact le souvenir de nos morts ;
- aider les familles que nos morts nous ont confiées, et aussi les anciens que le malheur frapperait.

Le monde actuel est profondément troublé, divisé ; il piétine sur le chemin non retrouvé de la confiance et de la paix. Ses efforts n'aboutiront pas si les forces morales ne sont pas remises en pleine valeur et si elles restent méconnues. *La Fraternelle CH.A. est indiscutablement une force morale dans notre pays ; elle doit le rester et doit grandir encore.* Dans les vicissitudes et les malaises de l'après-guerre beaucoup de nos anciens ont perdu de vue cette notion essentielle ; ils n'ont pas songé que leur non-affiliation atteignait le pays dans ses forces morales.

Toi, cher ami CH.A. qui es devenu et resté membre de la Fraternelle, as-tu après guerre fait tout ton devoir ? As-tu « veillé et résisté » pour que la Fraternelle reste forte et pour que le pays puisse la voir présente et solide dans toutes les manifestations patriotiques ? Lui as-tu amené un de ces frères que tu rencontres souvent et qui, parce que la vie l'a déçu ou blessé, est resté à l'écart, portant dans son cœur le regret de la belle camaraderie, de la confiance et de la force qu'il a connues dans sa compagnie CH.A. ?

Reprends un contact effectif et dévoué avec ta section et garde-le : c'est cela que j'attends de toi. Fais lire le présent appel par les anciens que tu veux ramener à la Fraternelle. Vas trouver ton président local : il t'attend et a besoin de toi. Et si tu ne peux le faire, recrute directement un ancien et envoie son nom et son adresse à ton président ou à moi-même, si tu le préfères.

Je serre ta main loyale pour que tu sentes à quel point mon estime est fraternelle et ma confiance en toi inébranlable.

Le Lieutenant-Colonel MATHEN,
10, rue Plas — MEISE (Bruxelles)

VOTRE CHIEN EST L'AMI DE TOUS LES JOURS

Pensez-y. Ne le laissez pas souffrir... Nous mettons à votre disposition toute la gamme des spécialités ROSORIAN de Paris, pour eczéma, mal d'oreilles, inappétence, crise de croissance, maladie du jeune âge etc.

PROSPECTUS SUR DEMANDE AUX

LABORATOIRES VETERINAIRES ROUSSEAU

11, RUE PAUL PASTUR — QUAREGNON (4 PAVES)

Tél. Mons : 737.32

LA MAISON ROBERT

38, avenue de Waterloo, 38 — Charleroi

Téléphone : 32.57.32



Le plus grand choix de la ville en lustrerie
100 modèles en magasin — Radios — Vélos —
Lessiveuses électriques — Meubles — Voitures
d'enfants — Lustres bois, cristaux modernes —
Tubes, etc...

Au Renard Argenté

Le plus grand magasin de fourrures de la région

26, r. de la Montagne, Charleroi - Tél. : 32.56.46

Grand choix unique — Prix très réduits

Toute Commande sur mesure

sans majoration de prix

Magasin ouvert les dimanches
et les jours fériés jusqu'à 12 heures

10% de remise aux membres de la Fraternelle.

Entrée libre

TRANSPORTS PAR AUTOS

Tous tonnages, de 1 à 16 tonnes

M. & H. ROLAND

S. A.



283, rue Paul Pastur, 283, Quaregnon-lez-Mons

Tél. Mons : 732.22

CHAUFFAGE SANITAIRE

CHARLES BOUILLON

S. A.

24, Place de l'Hospice, 24 — Quaregnon

Téléphone Mons : 745.13

Brûleurs à mazout « DELCO »

de la Général Motor

Brûleurs à mazout automatiques
pour chauffage central

Distributeur officiel :

des brûleurs à mazout de la Général Motor

A ne pas oublier

Nous, anciens Chasseurs Ardennais, chefs et soldats, nous avons compris, à peu d'exceptions près, dès avant mai 1940 que nous vivions à une époque dans laquelle la compréhension, la confiance et la solidarité entre les hommes sont une nécessité absolue pour le bien de tous.

Nous avons eu pour souci de traduire cette conviction par nos actes. Ainsi put naître cette loyauté fraternelle qui aida à créer l'esprit CH.A., à souder nos unités et à les rendre solides, efficaces et indestructibles en mai 1940.

Notre Fraternelle est fière d'avoir inscrit cette vérité essentielle en tête de son activité; elle constitue la pierre angulaire que la Fraternelle veut apporter à l'édifice que, dans le monde troublé d'après-guerre, il importe de consolider avant tout autre : celui des valeurs morales, basées sur le respect absolu de la personne humaine.



A l'occasion de la tension internationale aggravée notamment par les événements d'Egypte, le comportement de nombreux Belges vient de mettre en évidence à quel point la confiance de la population reste fragile et qu'il est grand temps de la renforcer en la manifestant ouvertement. Les achats injustifiés, effectués par les peureux ou les énervés, ont non seulement amené des stockages immoraux en denrées et autres articles, mais aussi ont révélé chez beaucoup un manque manifeste de civisme et de solidarité. Pareils agissements suscitent la réprobation et une certaine panique.

Certes nos gouvernants n'ont pas toujours donné dans le passé, sinon dans le présent, un exemple assez net de clairvoyance et de sage fermeté : c'est la seule, et combien faible, excuse des peureux et des égoïstes ; le souvenir des privations de la dernière guerre n'en est pas une.

Devant une menace nous devrions être unis, con-

HOTEL PLAZA

118, BOULEVARD ADOLPHE MAX, 118, BRUXELLES

Tél. : 17.91.40 (20 lignes)



ENTIEREMENT MODERNISE

250 chambres, 250 salles de bains complètes,
250 téléphones interurbains, conditionnement
d'air, insonorisation parfaite

RESTAURANT — BAR — SALLES DE FETES

Prix spéciaux pour groupements et associations
sportives

fiant et solidaires comme nous savons l'être devant le danger réel ou dans une catastrophe nationale.

Toi, ami Chasseur Ardennois, garde ton sang-froid. La situation internationale est certes très sérieuse, mais elle est loin d'être désespérée : la raison finira par s'imposer. Donne ouvertement l'exemple de la confiance et du civisme, vertus des forts, qu'une incertitude, une privation et même un sacrifice réel n'effrayent pas, mais rendent plus fermes encore.

*
**

Et pourtant — ceci est vraiment réconfortant après la critique ci-dessus — il ne faut pas juger trop hâtivement notre peuple et surtout il faut s'abstenir de généraliser les petites choses : la Belgique vient de donner durant ces mêmes journées un témoignage splendide de solidarité, de son esprit de justice, de son profond respect de la personne humaine. Les Belges, et surtout notre jeunesse, ont manifesté ardemment leur sympathie et leur générosité envers la Hongrie admirable dans son martyre.

Je me réjouis profondément de constater à quel point notre petite nation est restée foncièrement humaine et que la confiance placée en elle est amplement justifiée. Son magnifique élan a jailli spontanément ; sa générosité devra se maintenir longtemps peut-être : car notre patrie a ouvert ses portes à plusieurs milliers de réfugiés hongrois qui auront besoin d'aide jusqu'à ce qu'ils aient réussi à se recréer un foyer.

D'ici là nos œuvres feront certainement un appel périodique à notre cœur.

Même si tu as des préoccupations matérielles, que ta main fraternelle, ami CH.A. reste toujours aussi généreuse que ton cœur et qu'elle donne, pour rendre l'espoir et un relatif bonheur à des milliers d'enfants, de femmes et de vieillards. Ce faisant, tu te grandis encore, et tu défends des êtres qui ont tout perdu, sauf l'honneur et leur foi en toi, frère libre et généreux.

A ne jamais oublier...

Ton Président national.

Coups de Boutoir

CIRCULATION

Quand j'ai appris que la circulation des autos allait être interdite le dimanche, j'ai poussé un ouf de soulagement. Je pensais à mes frères, les pauvres piétons, qui allaient enfin pouvoir prendre leur revanche. Je m'étais figuré que le 2 mars dès la première heure ils allaient, en masses compactes, prendre possession de la ville. Ah ! ouiche, désillusion : les rues étaient presque désertes !

Je me suis amusé pendant un moment à aller d'un trottoir à l'autre en dehors des passages cloutés, à traverser les carrefours malgré les feux rouges, et même à marcher carrément sur la rue, pas trop loin de la bordure du trottoir, cependant, car de temps en temps on était rappelé à l'ordre par le coup de klaxon impérieux d'un taxi qui passait comme un bolide en vous frôlant et en vous envoyant une giclée d'eau sale et malodorante. Mais j'en ai eu vite assez de ce jeu là. Cela manquait de sel. On ne courait plus aucun risque ! Il y avait même des agents qui faisaient semblant de ne pas vous voir ! La ville était morne. J'entrai dans un café pour boire l'apéritif : là aussi il faisait triste. Quelques rares clients qui donnaient l'impression de s'ennuyer. Je vidai mon verre et m'en allai vers le tram qui devait me ramener chez moi : il y avait des places assises tant que l'on en voulait !

L'après-midi je suis resté à la maison. Sombre dimanche.

SNOBISME ?

Les bouchers se plaignent du fait de ce que l'on appelle les tas morceaux ne sont plus demandés ; nos planteurs du Congo de ce qu'ils ne parviennent pas à écouler en Belgique leur café, qui est cependant de bonne qualité et coûte beaucoup moins cher que les cafés étrangers ; les confituriers de ce qu'il faudra bientôt qu'ils utilisent des étiquettes portant « Jam. Made in England » (à l'instar des fameux tissus anglais fabriqués à Verviers).

Enfin si, dans un magasin, vous demandez des biscuits sans indiquer une marque belge, on vous fait remarquer qu'il y a maintenant dans le commerce des biscuits français comme on n'en fabrique pas chez nous...

Un ami me signalait dernièrement que dans l'une de nos plus grandes biscuiteries on n'allumait plus que trois fours sur sept !

VIE CHÈRE

Il y a peu, vous avez certainement eu l'occasion de lire, chez votre coiffeur, une affiche disant en substance : par décision du syndicat, le prix de la coupe des cheveux est porté de 20 à 25 francs.

Devant l'étonnement des clients qui, non seulement ignoraient qu'il y eut un syndicat des coiffeurs mais surtout se demandaient le pourquoi de cette hausse brutale de 25 %, le coiffeur prenait l'air innocent et malheureux d'une victime qui doit se plier, à

LA MEILLEURE MACHINE A DICTER AU MONDE

Dictaphone "TIME-MASTER,,

Le DICTABELT se classe ou s'expédie comme une lettre

DICTAPHONE-BELGIQUE

29, RUE DES PIERRES, 29 — BRUXELLES — TEL. : 11.06.82

DEMONSTRATION SUR DEMANDE

BONNETERIE

MATHIEUXRUE MARCHE-AUX-POULETS, 47
BRUXELLES-CENTRE

TEL.: 11.28.99

CHEMISIER

FOURNISSEUR DE S. M. LA REINE

L É O N

COIFFEUR POUR DAMES

4, GRAND'PLACE, 4

MONS

Téléphone : 337.71

Réservé par sympathie pour les Chasseurs Ardennais

M.G.

LA MAISON WUILLAUME

réservé par sympathie

" AU DERBY "

CAFE - COIFFEUR

28, Place Francq, Jumet-Heigne — Tél. : 35.12.59

...Vous dégusterez une bonne bière servie bien fraîche
dans une ambiance familiale.
SPECIALITE DE GUEUZE

son corps défendant, aux ukases d'une puissance occulte à laquelle personne n'aurait un seul instant l'idée de vouloir résister, et disait : « C'est une décision du syndicat, je dois m'incliner. »

Pour nous, « cochons de payants » il n'y a qu'une solution, faire comme le coiffeur : nous incliner (avec beaucoup moins d'empressement, bien sûr), à moins que nous ayons la chance de trouver dans nos environs un non syndiqué (un jaune, comme disent avec mépris ceux du syndicat). Il y en a, et ils estiment gagner suffisamment leur vie en demandant 20, voire 18 francs pour une coupe.

Tout de même, à la libération on payait 7 francs pour une coupe (avec un rien de fixateur, encore) ; n'est-ce pas aller un peu fort que de demander aujourd'hui 27,50 Frs pour le même travail... avec un peu de fixateur.

SUR LE MEME THEME

J'ai rencontré dernièrement une douzaine de camarades, pensionnés comme moi, à qui je racontais l'histoire du syndicat des coiffeurs, lorsque l'un d'eux émit l'idée de nous constituer également en syndicat. On en rit d'abord, puis à la réflexion on se rendit compte que ce n'était peut-être pas là une mauvaise idée. Nous pourrions profiter du prestige indiscutable dont jouit ce vocable auquel de puissants groupements, qui tiennent la vie économique des pays sous leur tutelle, ont donné une telle autorité que plus personne ne discute lorsque l'on parle en son nom. Aucune loi ne fixe, je pense, un nombre minimum de membres pour pouvoir se syndiquer, et nous pourrions l'un de ces jours, nous réunir pour décréter : par décision du syndicat les pensions sont augmentées de 20 %. Cent et cinq.

LÆTITIA - BOURSE

Nouvelle direction : M. VERMAST

43, RUE HENRI MAUS, BRUXELLES - Tél. : 12.96.53

SON CAFES EXPRESS

SON BUFFET FROID

SON EXTRA-PILS PIEDBOEUF

**S. A. Chauffage
et Ventilation Industriels**

232, CHAUSSEE DE GAND, 232

— MOLENBEEK-BRUXELLES —

Tél. : 26.62.36

FILTRES D'AIR — DEPOUSSIERAGE

M. T. RABAUX

Opticienne — Stagiaire de l'Institut Central d'optométrie de Paris

19, RUE DE BAST, 19 — QUIEVRAIN

Téléphone : 570.58

Montures AMOR-MARWITZ

Toutes les réparations le jour même

Examen gratuit de la vue

Agrée par les mutuelles

LA VIE DE LA FRATERNELLE

SECTION D'ARLON

Près de quatre cents enfants d'anciens Chasseurs Ardennais à la grande fête annuelle de Saint-Nicolas, le 9 décembre 1956.

La section régionale d'Arlon avait convié les enfants de ses membres à la traditionnelle et combien sympathique fête du grand Saint-Nicolas qui se déroula le 9 décembre en la belle salle des Halls Louis, toute ruisselante de lumière.

Sur une organisation impeccable, veillaient le Président de la Fraternelle : M. REUTER, Raymond, son trésorier : M. CROCHET, Fernand et les dévoués membres du Comité. Le Sergent RAEMDONCK, comme toujours, en brillant animateur, présenta le programme de main de maître.

A 14 heures précises, le Président ouvre la fête en exprimant à tous et à toutes, ses sentiments cordiaux de bienvenue et fait observer une minute de recueillement à la mémoire de nos valeureux frères d'armes tombés au champ d'honneur.

Il annonce que depuis le 9 septembre dernier, acquiesçant au vœu unanime de l'assemblée générale, le colonel MATHEN préside aux destinées de la Fraternelle. Son consentement est accueilli avec grande joie par les anciens qui acclament avec enthousiasme leur nouveau Président National.

Il est 14 h. 30 quand garçonnets et fillettes, entraînés par le camarade RAEMDONCK et l'excellent orchestre Denis Saim, entonnent les chants pour appeler Saint-Nicolas. Celui-ci ne se fait guère attendre, il apparaît dans le fond de la salle, dans un rayon de lumière et gagne majestueusement le trône préparé sur la scène.

Puis, M. Raymond REUTER souhaite la bienvenue au grand patron. Et le défilé et la distribution commencent. Plusieurs dames de membres du comité aident Saint-Nicolas dans sa lourde mais agréable tâche et remettent à chaque gosse un sachet de friandises et un jouet. La distribution terminée, Saint-Nicolas quitte la salle avec le même cérémonial, puis s'organise un gentil crochet de chansons enfantines auquel prennent part une douzaine de jeunes artistes : Jean-Paul Sizaire, Mariette Gérardin, Claudette Lambert, Martin Bodart, Martine Duchêne, Elise Ducornet, Chantal Hoffmann, Christiane Frognier, Jacqueline Remience, J. Poncin, Michel Lambé, Christiane Graas et Francis Thibor.

La troupe des « Petits Rats » de l'Ecole de Danse de Mme Stania Sapalowska, de Luxembourg, nous tient sous le charme par ses évolutions gracieuses dans d'excellents numéros chorégraphiques.

Une tombola, dont le gros lot était un superbe bureau d'écolier, termina cette charmante séance qui fit la joie des petits et... des parents.

Le soir, un bal clôtura, aux rythmes endiablés du dynamique ensemble Denis Saim, cette fête de Saint-Nicolas qui est devenue pour les anciens Chasseurs Ardennais, une occasion de se retremper dans l'ambiance de la « hure ».

ANNIVERSAIRE DE CORTEMARCK

Jeudi 11 octobre, dans l'après-midi, une délégation de la Fraternelle des Chasseurs Ardennais, avec drapeau, conduite par son Président, M. Raymond REUTER, accompagnait leurs Anciens du 10^e de Ligne, ayant à leur tête le lieutenant-colonel honoraire PIRNAY, président de la Fraternelle du 10^e de Ligne, au monument de leur régiment.

Un détachement de l'Ecole d'Infanterie rendait les honneurs. M. Pirnay fleurit le monument aux quinze cents victimes du 10^e de Ligne.

Parmi les officiers présents, on notait le colonel REMIENCE, ancien porte-drapeau et officier T. S. du 1^{er} régiment de Chasseurs Ardennais, représentant le général VUYLESTEKE DE LAPS, commandant de l'E. I.

PROMOTIONS

Parmi les promotions du 26 septembre 1956, nous relevons avec une grande joie le commissionnement au grade d'adjudant des camarades :

GEORGES, W.E.

PAIR, E.J.

GRIMONSTER, C.E.

tous dévoués serviteurs de notre Ecole d'Infanterie.

Nous leur adressons nos plus vives félicitations et leur souhaitons bonne continuation.

NOUVELLES DES MEMBRES

Naissance : Le foyer de notre ami DEBIERE, R. s'est agrandi par la naissance du petit Jean-Marc, le 21 novembre.

Que les heureux parents trouvent ici nos cordiales et bien sincères félicitations.

DISTINCTIONS HONORIFIQUES

Les distinctions honorifiques suivantes sont accordées à la date du 15 novembre 1956 aux camarades Chasseurs Ardennais ci-après :

La Croix d'Officier de l'Ordre de la Couronne est conférée au Major BONNARD, R. et aux Commandants MEYERS, R.

La Croix de Chevalier de l'Ordre de Léopold au Commandant HESSE, J.-R.

La Croix de Chevalier de l'Ordre de Léopold II à l'Adjudant ANDRÉ, R.

ENTREPRISES GENERALES
DE TRAVAUX PUBLICS ET PARTICULIERS

FOREST & FILS

55, RUE ANSEEE 55

JUMET

TELEPHONE : 35.32.11

Travaux soignés à des conditions avantageuses

BLANCHISSERIE ET LAVOIRS RAPIDES

1, Rue Wéry — Jumet-Gohissart

Téléphone : 35.30.47

Service rapide et soigné

à des prix vraiment économiques

Les Ameublements Modernes

285, Grand'rue — Montignies-Neuville (Via)

Téléphone : 32.50.30

Exposent un choix incomparable de :
Chambres à coucher — Salles à manger
Fauteuils — Salons et buffets de cuisine

Crédit de 6 à 24 mois

Entrée Libre — Remise à domicile gratuite

CON. DEM. TER.

Construit et transforme vos immeubles
A des prix défiant toute concurrence

3, Rue de la Seuwe — Montignies-Neuville

Téléphone : 32.26.61

Electricité, Radio et Télévision

Articles ménagers EN GROS

Etablissements Jules DESMET

64-65, rue du Grand Central — Charleroi

Téléphone : 31.37.62

En magasin :

Voix de son Maître - Saba - Telefunken - Bell
A.C.E.C., etc....

Meubles radio-phono automatiques à partir de 5.900 fr.

Toutes lampes de radio et télévision

Lessiveuses et essoreuses à partir de 2.950 francs

Remises aux revendeurs

Les palmes d'or de l'Ordre de la Couronne sont décernées aux Adjutants MADAM, J., ORIGER, J., LEGAT, R.

La médaille d'or de l'Ordre de Léopold II est attribuée au 1er Sergent-Major DEBIERE, R. et au caporal MICHELSEN, F.

Que chacun d'eux reçoive ici l'expression de nos vives félicitations pour les hautes distinctions obtenues.

ADMISSION A LA PENSION DE RETRAITE

Le Colonel SCHOUVELEER, R., Commandant militaire de la Province de Luxembourg, sera admis à la pension de retraite le 1er février 1957.

Le Colonel SCHOUVELEER était le vaillant Commandant de la 6e Compagnie du 1er régiment de Chasseurs Ardennais pendant la campagne des dix-huit jours.

Nous lui souhaitons de tout cœur une longue et heureuse retraite.

FETE DE SAINT-NICOLAS

Pour la huitième année consécutive, le Comité de la Fraternelle s'est réuni lundi 15 octobre, sous la présidence de M. Raymond REUTER, en vue de préparer la fête du grand Saint tant attendu par les enfants de nos bérêts verts.

Comme chaque année, elle comportera notamment une distribution de jouets et de friandises, un petit « crochet » musical, une tombola-express et pour la première fois nous aurons la bonne fortune de pouvoir offrir à nos petits protégés une représentation de Guignol et, pour terminer, un programme de danses sur une note artistique.

Une sauterie animée par un orchestre dynamique clôturera cette belle journée.

SECTION DE BASTOGNE - SIBRET MARTELANGE

Pour répondre à l'appel de notre nouveau Président National, le Comité de la Section a provoqué une réunion extraordinaire de propagande qui s'est tenue à l'Hôtel de ville de Bastogne le dimanche 28 octobre 1956.

Outre les membres habituels du Comité de Bastogne, nous avons eu le plaisir de voir arriver des villages voisins un grand nombre de délégués des communes. Nous félicitons ces nombreux camarades qui ont répondu à cet appel : Dubru A., de Bertogne ; Holtz G., de Bodange ; Slich P., de Benonchamps ; Maus de Rollez et Giot, de Longchamps ; Paquay J., de Foy ; Floch R., de Flamierge ; Marthus G., de Hompré ; Collet, Feyerseyen et Laforge, de Martelange ; Jacques A., de Longvilly ; Thiry G., de Remoiville ; Maréchal A., de Rachamps ; Girs A., de Vaux-lez-Naville ; Groos F., de Vaux-lez-Rosières ; Philippart, de Wardin...

L'assemblée était présidée par M. le juge Didier, président de la Section, qui a demandé à l'ouverture de la séance, une minute de silence pour nos frères d'armes morts pour la Patrie.

Il fit alors l'éloge du Lieutenant Général Ley qui quitte la Présidence de notre chère Fraternelle pour raison de santé. Après avoir rendu hommage au grand soldat, à ses qualités de chef et d'organisateur il présente le nouveau chef qui a accepté de présider aux destinées de la Fraternelle. Un chef dynamique et perspicace, dit-il, qui saura prendre les décisions qui s'imposent dans les lourdes tâches de l'avenir.

Monsieur le Président lut alors la longue lettre contenant les directives du nouveau Président : travail de recrutement et de propagande méthodique, entraide et service social, camaraderie de bon aloi et fidélité à notre esprit Chasseur Ardennais.

Le Trésorier, M. Collet, M., cheville ouvrière de la section, distribua ensuite aux différents délégués des communes les nombreuses fiches des membres pour mise à jour, sollicita des listes complètes de camarades susceptibles de devenir ou redevenir membres effectifs ou adhérents, donna un aperçu des nombreux secours octroyés aux camarades dans le besoin.

Un échange de vues très animé suivit alors où chacun visiblement apporta le meilleur de lui-même : suggestions intéressantes et dévouement total à la noble cause.

Dans une petite allocution dont il a le secret et où bien souvent il laissa parler son cœur, M. le Juge Didier invita les camarades présents à une action intensive de propagande et... au petit banquet préparé et servi de main de maître par un restaurateur chasseur ardennais.

La péroraison du discours du Président fut saluée par des applaudissements enthousiastes et la journée se termina dans ce coude à coude fraternel où l'on remua bien des souvenirs et d'où l'on sortit tout ragaillardis !...

HERGE.

SECTION DU BRABANT

NECROLOGIE

Une délégation avec drapeau a assisté le 5 novembre à l'enterrement du regretté camarade Baudewyns, Théophile, de Dilbeek, décédé des suites d'une grave affection qui l'a emporté en quelques jours. A sa famille éplorée nous renouvelons l'expression de nos condoléances émues.

ACCIDENT

Nous avons appris avec une vive émotion le terrible accident dont le major Pecquet et sa famille viennent d'être victimes dans le Luxembourg. Nous lui renouvelons ici l'expression de nos vives condoléances et faisons des vœux pour son prompt rétablissement.

HYMENEË

Le colonel et Mme Laforêt nous ont fait part du mariage de leur fils Guy avec Mlle Dewispelaere. Nous leur réitérons nos bien cordiales félicitations ainsi que nos vœux de bonheur aux jeunes époux.

NAISSANCES

Notre camarade G. Mathu, de Watermael, a vu sa famille s'agrandir d'un quatrième enfant, la petite Marie-Christine. Un grognement d'approbation pour les heureux parents et nos vœux de bonne santé pour Marie-Christine.



Anniversaire de la bataille de l'Yser — Le salut des Ch. A.



Anniversaire de la bataille de l'Yser — Nos drapeaux saluent le Roi.

Un sixième enfant est né au foyer de notre ami René Dubucq. Nos cordiales félicitations aux heureux et courageux parents et un bonheur parfait à la chère petite Béatrice.

ACTIVITE DE LA SECTION

On a vu nos drapeaux suivis d'un groupe variable — mais malheureusement pas très important de Chasseurs Ardennais — participer aux défilés organisés dans la capitale à l'occasion de l'anniversaire de la bataille de l'Yser — le 21 octobre — et de l'armistice — le 11 novembre.

Le 15 novembre une délégation de trois membres avec drapeau a assisté au Te Deum chanté à Sainte-Gudule à l'occasion de la fête du Roi.

SAINT-NICOLAS

C'est le jeudi 6 décembre que Saint-Nicolas est venu distribuer des friandises et des jouets à plus de 125 enfants de nos membres dans la grande salle de notre permanence, au « Lion d'Or », place Saint-Géry. Il y eut d'abord un goûter, et c'était un vrai plaisir de voir ces jeunes appétits faire un sort aux couques et aux cruches de chocolat. Ensuite une partie cinématographique les tint en haleine pendant plus d'une heure. Le dernier film, un court métrage dû à notre camarade Roland Depiesse, fit revivre sur la toile une partie des cérémonies organisées à l'occasion du 15^e anniversaire du Service Social des Chasseurs Ardennais et de l'Assemblée Générale de 1956 : la plupart des petits spectateurs — si pas tous — furent déçus de ne pas y voir leur papa. Puis une charmante petite danseuse provoqua leurs applaudissements enthousiastes par la grâce de ses évolutions.

Enfin arriva le moment attendu par tous avec impatience : le grand Saint fit son entrée et se dirigea lentement vers son trône, serrant une main ici, tapotant une joue plus loin. Il remit

MESDAMES

Jacques Dernelle

VOUS COIFFERA JEUNE

37, BOULEVARD TIROU (premier étage)
CHARLEROI TELEPHONE : 31.56.14
(A côté de l'Innovation)

COUTURE — FOURRURE

Maison Nay

49, GRAND'RUE

MONS

Téléphone : 329.79

Au café, chez vous, une seule Bière

Stella Artois

Fine

Digestive

Un seul jus de fruit

Verigoud Soda

Citron — orange — mandarine

Un délice

Pur sucre

Téléphone Mons : 326.50

Tous les articles pour cadeaux

IMPRIMERIE — PAPETERIE

Léon DELBORGNE - DELYS

Imprimés de luxe et ordinaires

21, Grand'Rue — Mons — Tél. : 327.15

R. C. 71

Centrale chirurgicale du Hainaut

LUCY FOUCART29, Grand'Rue, 29 — Mons — Tél. : 327.34
(Près Priba)Spécialiste de la ceinture « Idéal ». — Ventrières médicale et antiptosique, lombostat, bandage, etc...
Dépositaire des bandages du Dr Barrere, de Paris. —
Les marques les plus réputées de bas à varices, gaines, corsets, soutien-gorge, caoutchouc d'hygiène, semelles, ceintures et genouillères contre les rhumatismes.

Agréée de toutes les mutuelles, chemins de fer.

Fournisseur des Invalides de guerre, etc...

Essayage et placement par personnel spécialisé

Déplacement à domicile sans frais

Remise aux Chasseurs Ardennais

à chacun un grand carton contenant des friandises et des jouets choisis en tenant compte de l'âge et du sexe de chacun. Ce fut une bien belle fête qui avait été mise sur pied par notre dévoué président des fêtes, Eugène Wauters et ses adjoints.

ASSEMBLEE GENERALE

Notre Assemblée Générale statutaire aura lieu le 20 janvier à 10 h 30, au « Lion d'Or ». A son ordre du jour figure notamment le remplacement du président, le colonel Krack, démissionnaire pour raison de santé.

GRAND BAL DE LA HURE

Le grand bal de la Hure aura lieu le samedi 2 mars dans les salons du club Prince Baudouin, place Dailly, à Schaerbeek.

RECRUTEMENT

Le président de notre comité de recrutement, le capitaine Huppert, travaille d'arrache-pied à faire revenir parmi nous les Chasseurs Ardennais qui ont cessé de faire partie de notre section et à en découvrir de nouveaux. Pour 1955-1956, 74 nouveaux membres figurent à son tableau, et ce n'est pas tout, nous dit-il. Un grand bravo.

SECTION DE HOUFFALIZE**NECROLOGIE**

La section vient d'être endeuillée par le décès du camarade Chasseur Ardennais Louis JACQMIN, de Houffalize. Le drapeau de la Section avec une délégation d'anciens Chasseurs ardennais assistaient aux funérailles.

A la famille de notre frère d'armes, nos sincères condoléances.

COTISATIONS 1957

Bientôt il faudra renouveler les cotisations pour l'exercice prochain.

Au cours de l'année écoulée, notre section a continué son activité pour le regroupement des anciens « bérêts verts » ! Quelques défections pourtant, mais aussi de nouvelles recrues !

Ce n'est pas au moment où, chez nos voisins, les SS reforment leurs rangs que nous devons nous disloquer ! Allons donc les vieux Sangliers ! Serrez vous davantage encore ! Que chacun réserve bon accueil au délégué qui percevra les cotisations et s'acquitte volontiers d'une modique somme qui nous permet de rester unis comme en 1940, et de recevoir notre beau bulletin !

Espérons que celui-ci publiera au cours de 1957 l'historique du 3e Chasseurs Ardennais que tous nos membres (en grand nombre du 3e Chasseurs Ardennais) liront avec autant de satisfaction qu'ils ont lu les récits des autres régiments frères !

Le 15 juillet dernier, un concours de tir aux pigeons artificiels fut organisé par la Section, et il a été d'un bon rapport pour la Caisse !

L'an prochain on fera mieux encore !

Veille et tais-toi !

SECTION DE LIEGE

Le 11 novembre dernier, la section de Liège a organisé une petite cérémonie au cours de laquelle un uniforme et un diplôme de Chasseur Ardennais furent remis à Tchanchès.

Malgré une large publicité et des circulaires s'y rapportant, trop peu de membres ont assisté à cette manifestation. Nous y reviendrons dans nos conclusions.

Une vingtaine de Chasseurs se sont rendus à Outremeuse où nous eûmes le plaisir de retrouver notre Président d'Honneur, le major Huart, qui malgré son état de santé avait tenu à être parmi nous.

Des fleurs furent déposées par le major Huart et notre président, M. Lieutenant, au mémorial d'Outremeuse.

Ensuite, ayant fait cercle autour du monument Tchanchès, celui-ci qui avait quitté son musée et avait été placé sur un socle, fut dévoilé. Il portait fièrement la tenue de caporal honoraire des Chasseurs Ardennais.

Notre Président ensuite la parole et s'exprima en ces termes :

« Monsieur le Président,

« Citoyens de la République Libre d'Outremeuse,

« C'est pour moi un très grand plaisir de pouvoir remettre à Tchanchès, au nom de la Section de Liège de la Fraternelle



Le camarade Lieutenant, Président de la Section de Liège, prononçant son discours.

des Chasseurs Ardennais un uniforme et le diplôme de Caporal honoraire de Chasseur Ardennais.

« D'autres groupements ont déjà honoré la figure légendaire de cet enfant d'Outremeuse : Caporal honoraire de la Brigade Piron, Warrant Officer de 1re classe, 1er soldat de la Légion étrangère, et tout récemment caporal honoraire de la G.T.A.

« Il se devait que notre Fraternelle fasse ressortir par le geste que nous venons de poser les rapports étroits qui se rattachent à notre devise : « Résiste et Mords » et le symbole que représente Tchanchès à nos yeux et aux yeux de tous les Liégeois.

« L'esprit de résistance que nous avons voulu souligner a été évoqué par Henri Van Roy qui disait : « La terre des Belges, cette vieille patrie de Thiel Ullenspiegel et de Tchanchès.

« Tchanchès, né, paraît-il, entre deux pierres d'une rue d'Outremeuse est l'émulation même du caractère wallon et parmi les nombreux auteurs liégeois et étrangers qui, comme Henri Baron, Albert Mockel, Demblon, de Warsage, etc., se sont penchés sur son histoire et sa légende, je ne pourrai mieux faire que de relever la citation du journaliste-poète liégeois Isi Colin.

« Qu'est-ce que Tchanchès ? C'est l'incarnation de l'âme populaire wallonne, c'est notre type national, né au bord de la Meuse à l'ombre de noirs terrils fumeux, Tchanchès, c'est nous les Wallons, franchises gueules, frondeurs, Marseillais du Nord, avec notre Perron de pierre sur le dos, des Tiesses di Hoye, avides de liberté, qui narguant les Princes, chassant les oppresseurs, houspillant les puissants, mais s'arrêtant soudain, les yeux remplis de larmes, le cœur déchiré, pour secourir une misère.



Tchanchès, caporal honoraire des Ch. A.

La perfection en équipement de bureau

Tondelier Frères

Présentent une gamme complète de machines de bureau et de meubles en acier.

Documentez-vous

17, AVENUE DES ALLIES — CHARLEROI

TELEPHONE : 32.18.80

Comptoir du Centre

Société anonyme de Banque de Dépôt et de Crédit

Siège social : **BRUXELLES**

Capital : 40 millions

Succursales de Charleroi :

5, Place Albert 1^{er} 40, Boulevard Tirou

Agences :

Gilly (Quatre-Bras) — Chatelet : 100, rue d'Acoz

Toutes opérations de banque et de bourse

Location de coffres-forts

Financement autos et machines

DEMENAGEMENTS

KLEIN

Vastes garde-meubles - Travail par poulies
Pianos - Coffres - 100% satisfaction

25, Rue Turenne, Charleroi

Téléphones : 32.59.27 - 32.12.54



BELGIQUE — FRANCE — BELGIQUE

Membre de la Chambre syndicale
des déménageurs

JEAN PRIVE

Agent de change

9, Boulevard Jacques Bertrand, Charleroi
(Près de l'Ancien Eden)

(Anciennement : 5, boulevard Audent)



Toutes opérations de change et de banque



Téléphone : 31.45.44

NOEL

ETRENNES

MUHR POUR VOS CADEAUX

7-9, Passage de la Bourse (en face du Trianon)
et 10, rue du Collège, Charleroi

LE PLUS VASTE CHOIX DU PAYS
DES EXCLUSIVITES

Cristaux - Porcelaines - Faïences et verrerie
d'art - Orfèvrerie - Etains - Bronzes
Lustrerie - Fantaisies

Fondé en 1854

Téléphone : 31.24.34



Les quelques dévoués qui ont assisté à la cérémonie.

pour panser une plaie, pour donner un coup de main à celui qui trime.

« Le Théâtre de marionnettes a toujours représenté Tchatchès comme le héros liégeois qui est chargé de bouter dehors les usurpateurs étrangers, Sarrazins et méchants qui n'ont pas résisté à son héroïsme.

« Il porte en lui l'amour de l'indépendance et c'est lui qui enseigna jadis au charbonnier liégeois « Pauvre homme en sa maison Roy est ».

« Cet esprit de résistance, les Liégeois s'en sont servis dans les deux dernières guerres pour exprimer sous forme de journaux clandestins, pamphlets, poésies, etc., leur mépris de l'envahisseur qui n'a jamais réussi sérieusement à l'annexer. Il aura senti à l'avance la vanité et le ridicule même de faire pareille tentative.

« Il serait peu modeste de notre part de vouloir nous assimiler à la merveilleuse signification de ce vrai Liégeois, mais l'on a voulu quand même nous reconnaître certaines de ces qualités qui font aimer le personnage de Tchatchès.

« C'est pourquoi cette cérémonie est à sa place en ce jour du 11 novembre qui représente pour les anciens de 1914-18 le magnifique aboutissement de tant de deuils, de tant d'héroïsme et pour nous, ceux de 1940, la satisfaction d'avoir accompli tout notre devoir.

« Dans l'époque troublée que nous traversons, j'exprime le vœu que plus jamais nous n'ayons à reprendre les armes pour défendre nos foyers, contre d'éventuels envahisseurs. Mais si par malheur, notre pays était à nouveau menacé, toujours les Liégeois, à l'exemple de Tchatchès, leur héros légendaire aimé, feraient tout leur devoir pour garder une liberté si chèrement acquise dans les siècles passés. »

Après que Me Dehaisse, secrétaire de la République Libre d'Outremeuse eut répondu aux paroles de notre Président, nous fûmes reçus au Musée Tchatchès où nous avons pu déguster le « Péket traditionnel ».

Nous nous sommes ensuite retrouvés tous au local, où notre camarade de Wandelaer nous offrit la tournée du patron. Bien longtemps, nous avons pu échanger nos souvenirs, nous retremper dans l'atmosphère si chaude et si accueillante des Chasseurs Ardennais.

CONCLUSIONS

Comme nous le disions plus haut, trop peu de membres avaient répondu à notre appel et ce malgré notre insistance. Nous devons féliciter particulièrement notre camarade Degaive qui fit le déplacement Amay-Liège et poussa le dévouement jusqu'à nous faire connaître quatre nouveaux membres. — Un grand merci au nom de notre section.

Un grand merci également aux dévoués amis qui nous ont accompagnés et qui durent reconnaître comme nous que les absents avaient eu tort.

La visite au Musée instrumental de notre excellent ami Bernard aura lieu incessamment.

CHARLES DE GAULLE

ou la hantise de l'Unité Française

Le général de Gaulle n'est pas seulement immortel pour l'Histoire tout court, il est immortel pour l'histoire littéraire, et nous savons, dès maintenant, qu'il figurera plus tard parmi les grands classiques du XX^e siècle, comme Napoléon figure parmi ceux du XIX^e. Pour les jeunes Français des générations à venir — du moins les jeunes Français qui auront gardé quelque chose de l'esprit stendhalien — les « *Mémoires de guerre* » seront rangées sur le même rayon que le « *Mémorial de Sainte-Hélène* » : celui réservé aux livres nourriciers et toniques qui élèvent l'homme au-dessus de lui-même et de la médiocrité.

Nous ne pouvons pas oublier, pour notre part, qu'aux heures sombres de l'occupation il nous suffisait de relire quelques proclamations de Bonaparte ou quelques pages de « *La France et son armée* » pour sentir passer, dans l'air délétère de l'époque, le souffle de la Grandeur.

Le tome 1^{er} des « *Mémoires de guerre* » s'intitulait « *L'Appel* » et englobait les années 1940, -41 et -42 (1). Le tome II, « *L'Unité* », commence avec le débarquement allié en Afrique du Nord et s'achève avec la libération de Paris (2).

LE CONFLIT GIRAUD-DE GAULLE REPLACE DANS SON VRAI CADRE

Sur les lamentables journées de novembre 1942 au cours desquelles plusieurs généraux français, alléguant l'honneur et la fidélité, firent feu sur les alliés avant de combattre à leurs côtés, sur la conduite équivoque de Darlan, sur le procès Pucheu et, surtout sur les difficultés d'entente avec le général Giraud, l'auteur apporte un témoignage de très grand poids.

On a pu, au moment des événements, se demander si Giraud n'avait pas été une victime de de Gaulle.

Après avoir lu l'explication posthume du premier (3) et les Mémoires du second, nous pensons qu'il faut écarter cette hypothèse.

de Gaulle — et c'est ce qui fait la force de son exposé — ne tente même pas de montrer qu'il a eu raison contre son ancien chef de 1940. Il énumère simplement les motifs de sa conduite et se garde bien de se juger lui-même. On a l'impression que, ce faisant, c'est à la barre du tribunal de l'Histoire qu'il dépose et non devant ses contemporains dont les jugements sont trop souvent déformés par les passions. Le rôle du général de Gaulle, de 1940 à 1945, n'était pas uniquement militaire. On peut même dire que ce rôle fut nettement secondaire. Le chef des Français libres fut aux prises avec des problèmes politiques, diplomatiques, psychologiques et moraux dont le public ne soupçonnait pas l'ampleur et qui nous sont révélés aujourd'hui dans toute leur âpreté.

D'un bout à l'autre du conflit, le leitmotiv de Charles de Gaulle fut la sauvegarde de la souveraineté française, indispensable à la refonte de l'unité. Et l'on ne peut pas — mais ce qui s'appelle absolument pas — accuser le mémorialiste d'arranger, après coup, son histoire pour lui trouver une artificielle cohérence. Chacun des actes, chacun des discours du Général (on peut les relire avec profit en se plaçant à ce seul point de vue) est une illustration de cette grande et audacieuse idée qui, dès juin 1940, fut concrétisée par un accord avec Churchill garantissant la souveraineté française. Par là, de Gaulle entendait la reconnaissance par les alliés d'un Gouvernement gardant sa pleine autonomie pour tout ce qui a trait aux problèmes nationaux.

Quand on veut bien se souvenir de la poignée d'hommes que représentaient alors les « Français libres » et de la mauvaise humeur, assez compréhensible,

(1) Voir « Le Chasseur Ardenais », 1^{er} trimestre 1956.

(2) Charles de Gaulle, « *Mémoires de guerre* », tome II, « *L'Unité (1942-1944)* », Ed. Plon, Paris, 1956.

(3) Général Giraud, « *Un seul but : la Victoire* », Ed. Julliard, Paris, 1949.

LUNETTERIE SCORY

10, BOULEVARD AUDENT — CHARLEROI

TELEPHONE : 31.48.54

Vous présente toujours les dernières
nouveauautés en montures
Verres Bausch & Lomb et Zeiss en stock
Grand choix de jumelles de théâtre
Ouvert de 9 heures à midi et de 2 à 6 heures
Excepté dimanches et fêtes

Jacques THIBAUT

CONSEILLER FISCAL

25, Rue du Collège, 25 — Charleroi
Téléphone : 32.80.18

Travaux d'isolation thermique et acoustique
de Charleroi

Ets. GIANNONI & Fils

76, Rue Warmonceau, Montignies-sur-Sambre
Téléphone : 32.53.13

Poêlerie - Emaillerie de Jumet

DEHON-LEFEBVRE
Rue Wattelar, 98-102 — Jumet-Heigne
Téléphone : 35.09.86

Le plus grand choix — Les meilleures marques
Les tout derniers modèles
Conditions avantageuses
Larges facilités de paiement
Firme spécialisée - Concessionnaire : SURDIAC
Dépositaire : SHELL - BUTAGAZ

POUR VOS VERRES A VITRE

Verres martelés, imprimés, armés — Mastic — Verres et
glaces argentés, biseautés, rodés — Verres et glaces
clairs, rodés pour dessus de tables, comptoirs —
Réargenture et transformation de glaces anciennes. —
Vitreaux, etc...

Société Anonyme des

Verreries & Miroiteries de Belle-Vue

32, rue Louis Biernaux, 32 à Jumet-Mallavée
(Presque en face du Cercle Saint-Joseph)
Téléphone : 35.09.57

sible, manifestée outre-Manche après l'armistice de Rethondes et la conduite du Gouvernement de Vichy, il faut conclure que de Gaulle réalisa un tour de force sans lequel la France ne serait sans doute plus qu'un satellite des Anglo-Saxons.

Que, pendant cinq ans, cet homme ait voulu, contre vents et marées, veiller au respect de cet accord de juin 1940, nous n'en voulons pour preuve que les démêlés incessants qu'il eut avec Churchill, d'abord, chaque fois que ce dernier voulait s'occuper des affaires intérieures françaises (événements de Syrie et de Madagascar, notamment) puis avec Roosevelt, qui entendait faire rentrer la France dans l'orbite de Washington.

Alors que les choses commençaient de s'arranger, l'arrivée de Giraud en Afrique du Nord eut précisément pour résultat de multiplier les occasions de frictions entre de Gaulle et les Alliés. Sous prétexte de ne point faire de politique (ce qui, théoriquement, est magnifique pour un soldat), Giraud négociait directement avec l'Amérique — ce qui était incontestablement un acte politique très important — et ignorait volontairement l'existence du Comité de libération nationale devenu, peu après, le « Gouvernement provisoire de la République française ».

En agissant de la sorte, Giraud faisait à fond le jeu de Roosevelt, qui voulait s'imposer, en arbitre d'abord, en profiteur ensuite, de cette triste querelle et disposer à son gré des troupes françaises, sans se préoccuper d'un Gouvernement qu'il ne reconnut qu'à contre-cœur. De Gaulle répondait à Roosevelt qu'il ne pouvait y avoir d'armée française sans Etat français.

Ses détracteurs auront beau jeu de mettre ces paroles sur le compte de l'orgueil. Si, comme on l'a dit jadis, « l'orgueil est la conscience de soi », de Gaulle en eut assurément beaucoup; il n'en eut pas trop, car cet orgueil fut bien nécessaire à la France.

Que celle-ci, par la suite, n'ait pas tiré parti de tout ce que l'homme du 18 juin avait fait pour la remettre sur la voie historique, qu'elle ait renié son sauveur, quelques mois après la victoire, qu'elle ait abusé d'un régime qu'elle eût dû, au contraire, adapter aux durs impératifs de l'après-guerre, qu'elle eût depuis dix ans accumulé les fautes politiques qui, en Afrique, se sont payées dans le sang, c'est une autre histoire que nous n'ignorons pas, mais c'est la France et non de Gaulle qui en est responsable.

Il est curieux de constater, d'ailleurs, que cet homme présenté souvent par ses adversaires comme un nationaliste attardé, avait, dès le début du conflit, pris contact avec le gouverneur général Eboué pour l'émancipation progressive de l'Afrique par ses propres cadres et réuni, en janvier 1944, une conférence à Brazzaville chargée d'étudier les moyens de la « transformation de l'Empire en Union française ».

LA SOLITUDE DE CHARLES DE GAULLE

« Mon lot est donc la solitude », écrit Charles de Gaulle à la dernière page de son livre. Oui, solitude en 1934 quand il réclamait la formation de divisions blindées que les Allemands reprirent à leur compte. Solitude en 1940 quand vilipendé par l'en-

nemi, suspecté par les Alliés et critiqué par la grosse majorité des Français, il menait la France, malgré elle, vers son destin. Solitude encore au lendemain d'un échec politique auquel sera consacré le troisième volume des Mémoires qu'on lira avec plus de curiosité que les autres parce qu'on voudrait connaître l'explication donnée par l'auteur.

Constater sans cesse que les événements vous donnent raison mais que cette démonstration se paye dans le sang, tel fut le rôle continu de Charles de Gaulle. Quand il s'apprête à entrer à Paris, le 25 août 1944, il note :

Tandis qu'arpentant la terrasse de Rambouillet je suis tenu, d'heure en heure, informé de l'avance de la 2^e Division blindée, j'évoque les malheurs qu'une armée mécanique faite de sept unités semblables aurait pu, naguère, nous éviter. Alors, considérant la cause de l'impuissance qui nous en avait privés, c'est-à-dire la carence du pouvoir, je suis d'autant plus résolu à ne pas laisser entamer le mien. La mission dont je suis investi me semble aussi claire que possible. Montant en voiture pour entrer à Paris, je me sens à la fois étreint par l'émotion et rempli de sérénité.

Le 25 août 1944 est peut-être le seul jour où de Gaulle ne fut pas seul. C'est le sommet le plus haut d'une courbe qui sortit des profondeurs du désastre. Aux premières minutes de la journée du 26 août, le chef du Gouvernement provisoire eût pu redire le mot prononcé par un personnage de « *L'Appel au soldat* » dans la nuit qui suivit l'entrée triomphale de Boulanger à Paris : — « *Minuit cinq, messieurs. Depuis cinq minutes le boulangisme est en baisse* ».

Si de Gaulle ne l'a pas dit, il l'a très bien senti. Lisez plutôt cette page inoubliable consacrée à la journée historique du 25 août :

Je vais donc, ému et tranquille, au milieu de l'exultation indicible de la foule, sous la tempête des voix qui font retentir mon nom, tâchant, à mesure, de poser mes regards sur chaque flot de cette marée afin que la vue de tous ait pu entrer dans mes yeux, élevant et abaissant les bras pour répondre aux acclamations. Il se passe, en ce moment, un de ces miracles de la conscience nationale, un de ces gestes de la France, qui parfois, au long des siècles, viennent

illuminer notre Histoire. Dans cette communauté qui n'est qu'une seule pensée, un seul élan, un seul cri, les différences s'effacent, les individus disparaissent. Innombrables Français dont je m'approche tour à tour, à l'Etoile, au Rond-Point, à la Concorde, devant l'Hôtel de ville, sur le parvis de la Cathédrale, si vous saviez comme vous êtes pareils ! Vous, les enfants si pâles ! qui trépignez et criez de joie ; vous, les femmes portant tant de chagrins, qui me jetez vivats et sourires ; vous, les hommes, inondés d'une fierté longtemps oubliée, qui me criez votre merci ; vous les vieilles gens qui me faites l'honneur de vos larmes, ah ! comme vous vous ressemblez ! Et moi, au centre de ce déchainement, je me sens remplir une fonction qui dépasse de très haut ma personne, servir d'instrument au destin.

Mais il n'y a pas de joie sans mélange, même à qui suit la voie triomphale. Aux heureuses pensées qui se pressent dans mon esprit, beaucoup de soucis sont mêlés (...). Je ne puis ignorer l'obstiné dessein des communistes, ni la rancune de tant de notables qui ne me pardonnent pas leur erreur, ni le prurit d'agitation qui, de nouveau, travaille les partis. Tout en marchant à la tête du cortège, je sens qu'en ce moment même des ambitions me font escorte en même temps que des dévouements. Sous les flots de la confiance du peuple, les récifs de la politique ne laissent pas d'affleurer.

Sur ces récifs, de Gaulle allait bientôt échouer et, lorsqu'il fut remplacé par M. Félix Gouin à la tête du Gouvernement, nous aurions pu redire le mot de Mazaryk apprenant la chute de Clemenceau : « C'est le renoncement de la France ».

La solitude de Charles de Gaulle recommençait. C'est dans cette solitude qu'il écrivit ses mémoires, qui ne sont pas seulement un chef-d'œuvre littéraire, mais un prodigieux monument d'histoire.

LE GRAND PORTRAITISTE DE SON EPOQUE

Il y a, dans ce tome II, une galerie de portraits inoubliables : Pie XII, Roosevelt, Eisenhower, Duff Cooper, Ben Youssef, etc., et, aussi, — dans l'autre clan — Laval et Darlan.

Charles de Gaulle ne les dépeint pas « par le dehors » — comme le fait avec un certain succès le journaliste Paul Guth — mais « par le dedans ».

Etablissements CAUDRON s.p.r.l.

39, RUE GRIMARD, 39, MONTIGNIES - SUR - SAMBRE

BOIS SCIES du Nord, d'Amérique et du Pays — Contreplaqués — Isolants

Unalut — Produits en asbeste-ciment — S. V. K.

Plaques ondulées et planes — Ardoises — Faîtières — Tuyaux — Coudes, etc...

Chapeaux et registres pour cheminées

Maison fondée à Charleroi en 1877

TELEPHONE : 32.01.82

Désiré LOUESSE

Le spécialiste du cadre de course sur mesures

SES MEILLEURES REFERENCES : fabrication de cadres pour la plupart des coureurs professionnels

DESIRE LOUESSE transforme également n'importe quel cadre au « type » que vous demandez

Tous les accessoires pour vélos en magasin
Réparations en tous genres

Ateliers et magasin :

CHAUSSEE DE FLEURUS, 190 - GILLY
(Sart-Allet) Téléphone : 32.92.28

TAVEL CONSTANT

Rue de la Petite Chenevière, 53-55, Marcinelle

Téléphone : 36.12.29



GROS — DEMI-GROS

POMMES DE TERRE

GLACIERE & FRIGORIFERE

Société Anonyme

Téléphone : 38.11.22

CHATELET



Glace artificielle — Chambres frigorifiques
Congélation et Réfrigération

Boulangerie Verbaert

Successeur :

LOUIS GOOSSENS

20, Rue de Bouffioulx, 20 — Chatelet

Téléphone : 38.06.80



Spécialité de pistolets

Demandez notre pain coupé

ce qui est autrement difficile et, quand on réussit, beaucoup plus profond.

Le parallèle entre Juin et de Lattre est assurément une page immortelle :

Les généraux Juin et de Lattre de Tassigny avaient entre eux bien des traits communs. De même âge, de même formation, ayant parcouru la carrière en même temps et du même pas rapide, sortis tous deux, sans s'y être brisés, des pièges que le désastre de 1940, puis le régime « de l'armistice », avaient tendus à leur honneur, ils s'offraient maintenant l'un et l'autre à exercer le grand commandement pour lequel ils étaient faits et dont toujours ils avaient rêvé. Au reste, assez généreux, en dépit de leur émulation, pour se rendre mutuellement justice. Mais, comme ils étaient différents !

Juin, concentré, égal à lui-même, s'enfermant dans sa tâche; tirant son autorité moins de l'éclat que d'une valeur profonde, son attrait de la solidité plutôt que d'un charme apparent; se frayant son chemin sans dédaigner, parfois, la ruse mais en évitant les détours. De Lattre, passionné, mobile, portant ses vues au loin et de toutes parts; s'imposant aux intelligences par la fougue de son esprit et s'attachant les sentiments à force de prodiguer son âme; marchant vers le but par bonds soudains et inattendus, quoique souvent bien calculés.

Au demeurant, chacun d'eux était maître dans son art. Juin, pour chaque opération, dessinait d'avance d'un trait ferme le plan de la manœuvre. Il le fondait sur les données qu'il tirait du renseignement ou bien de son intuition et que, toujours, les faits confirmaient. Il lui donnait comme axe une seule idée, mais assez nette pour éclairer les siens, assez juste pour qu'il n'eût pas à la changer au cours de l'action, assez forte pour s'imposer en fin de compte à l'ennemi. Ses succès, même s'ils étaient payés cher, ne semblaient pas dispendieux et, si méritoires qu'ils pussent être, paraissaient tout naturels.

De Lattre, en chaque conjoncture, recherchait avant tout l'occasion. En attendant de la trouver, il subissait l'épreuve des tâtonnements, dévoré d'une impatience qui, au dehors, provoquait maintes secousses. Ayant discerné, tout à coup, où, quand, de quelle façon, l'événement pouvait surgir, il déployait alors, pour le créer et l'exploiter toutes les ressources d'un riche talent et d'une énergie extrême, exigeant l'effort sans limite de ceux qu'il y engageait, mais sachant faire sonner pour eux les fanfares de la réussite.

Tout est dit en quelques lignes, et les personnages sont jugés en même temps que décrits.

Comme la phrase célèbre, « Le style est l'homme même », s'applique admirablement au général de Gaulle dont on aperçoit le caractère sous les phrases les mieux scandées ! N'est-ce pas, d'ailleurs, par son style et par son verbe qu'il a conquis nos cœurs pendant les années terribles ? N'est-ce pas en l'entendant, le soir, sur les ondes de la B. B. C., dans nos foyers soigneusement occultés, que nous avons repris confiance en la France ? Et s'il y a, aujourd'hui encore, une France vivante à aimer, n'est-ce pas à Charles de Gaulle — d'abord — qu'on le doit ?

André DULIERE.

Problèmes économiques de la Wallonie Méridionale ⁽¹⁾

VERS L'INDUSTRIALISATION

Si l'on excepte la sidérurgie de la région de Athus, Musson, Halanzy, l'industrie a, peu à peu, déserté la Wallonie méridionale. Quant à l'artisanat, il travaille dans des conditions de plus en plus précaires.

Cette décadence a coïncidé avec une expansion des autres régions belges et surtout des centres mieux situés. Le développement économique du pays s'est fait sous le signe de la concentration. Ce phénomène semble inéluctable quand on songe au pouvoir attractif du charbon au siècle dernier, des centres de communication et des grosses agglomérations aujourd'hui. Mais il faut ajouter que les Ardennes déjà isolées et fragmentées par leur relief, ont été rendues plus vulnérables à ce mouvement centripète par certains faits pratiques et innovations qui ont joué un rôle d'accélérateur, précipitant ainsi la dégradation économique et l'émigration.

FREINS A L'INDUSTRIALISATION.

Citons : l'insuffisance de l'équipement économique et social, public et privé, le nivellement des salaires, la centralisation du crédit, la dégressivité des tarifs de transport, l'uniformisation des prix de vente des produits au consommateur, coût de l'énergie.

L'insuffisance de l'équipement économique et social de la région est bien connue : voirie inexistante ou mal entretenue, logements vétustes et inconfortables, distribution d'eau limitée et de coût très élevé, enseignement peu développé, établissements sanitaires rares, communications difficiles, etc.

Ces déficiences sont partiellement imputables au caractère tourmenté du relief et à la dispersion du peuplement. Elles existent néanmoins et constituent à n'en pas douter un incitant à l'émigration et un

frein à l'installation d'entreprises industrielles. Phénomène explicable, puisqu'aussi bien les inconvénients géographiques de la fixation en terre ardennaise exigeraient plutôt des compensations en matière d'équipements social et économique.

Les économies pauvres ne peuvent généralement survivre qu'en distribuant des revenus moins élevés que leurs concurrentes. Cette réaction d'autodéfense s'observe clairement à l'échelon international et également entre régions d'un vaste pays. En Belgique, les conventions collectives tendent à *unifier les rémunérations minimales*.

Aussi les Ardennes perdent-elles aux yeux des industriels un de leurs avantages : en effet, l'écart amenuisé entre salaires payés en Wallonie méridionale et dans les autres centres du pays ne suffit plus à compenser les inconvénients géographiques.

La législation de 1935 en supprimant les banques mixtes, a précipité et consacré la *centralisation du crédit* en Belgique. Depuis, les opérations de crédit à long terme sont concentrées à Bruxelles. Quant aux quelques sièges ardennais des organismes de dépôts et de crédit à court terme, ils ne disposent pas toujours d'une large autonomie et s'occupent plutôt de dépôts et d'opérations accessoires.

Or l'activité économique moderne ne se conçoit pas sans rouages financiers développés.

Les transporteurs, qu'ils soient routiers, ferroviaires ou fluviaux, ont adopté la *dégressivité dans la fixation de leurs tarifs*. Ce sont les premiers kilomètres qui coûtent cher, les autres deviennent meilleur marché à mesure qu'ils s'accumulent. Cette pratique est bien connue : 100 km. ne coûtent pas le double de 50 km.

L'adoption de tarifs dégressifs est responsable du choc en retour que subit l'économie ardennaise après la création de lignes ferroviaires, celle du Grand Luxembourg notamment. Cette voie de communica-

(1) Voir le début de cet article dans le n° 3 du « Chasseur Ardennais », 3^e trimestre 1956.

POUR UNE LUNETTE CHIC

BEL - OPTIC

R. HAULOT
Opticien spécialiste

40, RUE DE MARCINELLE — CHARLEROI
Agréé de toutes les mutuelles

COUTURE

Paris Line

27, Rue de l'Ecluse, Charleroi - Tél. : 32.86.43



ROBES — MANTEAUX — TAILLEURS

La mesure au même prix que la confection

LA MAISON

LEFEVRE

vous offre les services qualifiés d'un personnel compétent

MAX LEFEVRE

de l'Ecole de Cluses (France)

25, BOUL. J. TIROU, CHARLEROI — Tél. : 32.31.41

Horlogerie — Bijouterie

JACQUES LEFEVRE

de l'Ecole de Bienne (Suisse)

75, R. DE LA MONTAGNE, CHARLEROI - T. : 32.11.23

Joaillerie — Orfèvrerie

Maison de confiance existant depuis 1870

Lavoir Le Lys Blanc141, Chaussée de Philippeville, 141 - Couillet
(Entrée par la rue Jean Hublou)

Téléphone : 36.31.23



Prise et remise à domicile — Travail soigné

Lessive faite individuellement

SERVICE INTEGRAL DU PNEU

Ets Jules DELPLANCHE

GILLY (4 BRAS) — Téléphone : 32.04.05

Vente de pneus neufs de toutes marques
Agence officielle : MICHELIN - FULDARecaoutchoutage indécoulable
(procédé Tireximp)

Pneus et chambres à air d'occasion

tion intégrale le sud-est de la Belgique au reste du pays; les produits ardennais à faible coût de revient pénétrèrent sur le marché national et le charbon et les engrais notamment arrivèrent à moindres frais dans les régions desservies. Mais les entreprises à faible rentabilité perdirent leur protection naturelle, la distance, et furent éliminées ou étouffées par leurs concurrents belges. Depuis, l'économie ardennaise s'intègre au rythme précipité des nouveaux moyens de transport : les véhicules routiers qui brisent plus complètement son isolement.

Le bilan de l'intégration n'a pas tardé à se révéler négatif, les fermetures d'entreprises l'ont emporté sur les créations et les développements. Les centres industriels du pays, vivant la trépidante course au progrès et équipés pour de vastes marchés et des productions abondantes, une fois rapprochés du marché ardennais par l'amélioration des communications, ont pu facilement le dominer et éliminer maintes firmes axées sur les débouchés régionaux et peu tournées vers le progrès.

Nous rencontrons ici un autre facteur de désertification économique : l'uniformisation des prix de vente au consommateur. Des produits finis de plus en plus nombreux sont vendus au même prix dans le pays entier sans égard pour les frais de transport. Le Westflandrien, l'Ardennais et le Bruxellois paient chacun 10 frs 50 un paquet de cigarettes manufacturé à Bruxelles. Nul doute cependant que les bénéfices du fabricant soient plus réduits lorsque ses produits sont écoulés loin et par un distributeur à faible débit.

Pourquoi alors un prix unique ? Pour des raisons de simplification comptable d'abord. Par souci d'expansion commerciale ensuite. Cette dernière préoccupation est une servitude du machinisme contemporain. Une machine qui travaille, même si sa production se vend en-dessous du prix de revient, occasionne bien souvent une perte moindre qu'un équipement inactif. D'où le souci de ne négliger aucun marché, si fragmenté, si éloigné soit-il, pourvu qu'il constitue un débouché d'appoint. Les Ardennes constituent un pareil débouché depuis leur intégration progressive et ses entreprises sont victimes de ce dumping.

S'il ne faut pas exagérer l'incidence de l'électricité sur les prix de revient, encore doit-on admettre que son bon marché favorise la mécanisation et que son coût élevé peut faire avorter des projets d'industrialisation. La Wallonie méridionale connaît pareil handicap.

Certes, ce dernier est en train de s'atténuer, puisque les sociétés privées de production et de distribution ont décidé d'uniformiser les contrats et les tarifs portant sur la fourniture du courant à haute tension jusqu'à 400 kw. de puissance enregistrée. Cette décision, tout à l'honneur des entreprises d'électricité, intéresse en fait 80 % des consommateurs industriels. Dans un avenir très proche, ceux-ci seront placés sur un pied de quasi égalité quelle que soit la localisation de leur exploitation. Nul doute que les Ardennais seront les principaux bénéficiaires de cette initiative, puisque, hier encore, la faible densité

économique et l'éloignement de leur région élevaient les coûts de distribution et partant les prix de vente du courant.

Est-ce à dire que le coût de l'énergie cessera d'être un frein à l'industrialisation ? Pas entièrement. Du fait des distances et de la faible densité, les lignes de raccordement continuent à être aussi longues et aussi coûteuses.

*
**

Tous ces freins à l'industrialisation, facteurs de centralisation et d'émigration, doivent disparaître pour que la Wallonie méridionale cesse de rebuter les initiatives industrielles.

Mais ces handicaps, dûs pour beaucoup aux conditions géographiques, ne pourront être complètement résorbés. Un programme de rénovation économique qui viserait à leur seule disparition serait insuffisant et incomplet. D'ailleurs, ramenés à des proportions plus bénignes, ils n'entraveront plus l'expansion de la Wallonie méridionale, à condition évidemment que celle-ci soit animée d'un dynamisme économique suffisant. Or, précisément, tous ces freins en étouffent l'éclosion.

La mission des pouvoirs publics et de l'initiative privée est ainsi clairement tracée. Que les premiers prennent les mesures nécessaires pour atténuer les déficiences évoquées plus haut, que la population et les élites prennent conscience des possibilités qui s'offrent et qu'elles les exploitent.

LA MISSION DES POUVOIRS PUBLICS.

L'objectif des pouvoirs publics sera le suivant : l'atténuation des handicaps qui découragent l'industrialisation des Ardennes.

Nous évoquerons la direction dans laquelle cette intervention doit s'exercer. Auparavant, insistons sur la nécessité d'une coordination des initiatives privées et publiques. Car, s'il est aisé d'indiquer les voies à suivre par les autorités, ce l'est moins de déterminer les tâches concrètes à réaliser. C'est dans ce domaine, qu'une intime collaboration s'impose. Les particuliers, en effet, ne créeront, que là et dans la mesure, où les autorités auront amélioré l'infrastructure

économique, lesquelles améliorations devront être réalisées en fonction des besoins et des projets des secteurs privés.

Nous nous bornons ci-dessous, à une énumération non limitative des domaines où les pouvoirs publics centraux et subordonnés ont un rôle à jouer dans la renaissance industrielle (1) des Ardennes.

L'AMELIORATION DE L'EQUIPEMENT ECONOMIQUE ET SOCIAL.

— Logements, voiries, hôpitaux, distribution d'eau.

-- Voies de communication et principalement le réseau routier qui s'avère comme le seul moyen d'intégrer complètement les multiples lieux où les Ardennais vivent et travaillent isolés les uns des autres.

LA MISE SUR PIED D'UN « EQUIPEMENT INTELLECTUEL » ADEQUAT.

Les Ardennais ne pourront vivre au rythme de la vie moderne que s'ils la connaissent dans ses aspects les plus variés. De là, la nécessité d'un enseignement soigné et adapté, avec cette remarque qu'il faut éviter que les écoles techniques ne constituent des pépinières d'émigrants faute pour les élèves de trouver sur place les débouchés qui conviennent aux spécialités étudiées. Nécessaires aussi, la vulgarisation et l'information technique par des conférences et par l'existence de bibliothèques publiques nombreuses, judicieusement achalandées et bien dirigées.

L'aménagement par les autorités locales de terrains à destination industrielle complètement équipés et disponibles à des conditions avantageuses.

L'établissement de faveurs financières et fiscales par les pouvoirs locaux aux industries nouvelles.

L'exécution du *survey régional et local*, c'est-à-dire le recensement des ressources économiques de chaque commune : main-d'œuvre avec sa qualification, richesses naturelles, terrains industriels avec les possibilités de raccordement, disponibilités en énergie et services publics, fiscalité communale, équipements économiques et sociaux (voies de communication, logements, écoles), etc...

(1) Nous passerons momentanément sous silence le tourisme, industrie productrice de services. Vu son importance, nous lui consacrerons un chapitre spécial.

ADRESSEZ-VOUS

AU CHASSEUR LEFÈVRE

Le spécialiste de la belle chaussure à bon marché

Vous y trouverez le plus grand choix de la région
à des prix renversants

37, CHAUSSEE DE CHARLEROI, 37 — MONTIGNIES-SUR-SAMBRE - Téléphone : 31.52.83

5 CHEMINS

5 CHEMINS

Café - Coiffeur ALBERT167, chaussée de Philippeville, Couillet
Tél. : 36.31.57Un bon STELLA ARTOIS se déguste chez « ALBERT »
et toutes les meilleures spécialités vous seront bien servies
dans un cadre accueillant !TELEVISION tous les soirs... ainsi que toutes les
nouvelautés du disquePOUR VOUS MESSIEURS : son salon de coiffure
entièrement rénové se fera un plaisir de vous accueillir.
Service rapide et soigné. Le salon est ouvert
tous les jours de 8 h. 30 à 19 heures. Fermé le lundi.CHEMISIER
CHAPELIER
TAILLEUR**Roger**41, CHAUSSEE DE LOUVAIN
Téléphone : 17.52.08
SAINT-JOSSECamarades Chasseur Ardenais avant d'acheter
Charbon, Mazout, Bois renseignez-vous aux**Etabl. Albert & Nicaise**

Firme expérimentée depuis 1885

42 à 50, Rue du Noyer — Schaerbeek

Qui sont à votre disposition
pour tous renseignements

Téléphone : 33.13.37

JEF DILLEN

NUMISMATE

Monnaies et médailles anciennes et modernes

23, Rue de Dublin — Ixelles — Tél. : 12.92.67

Cette vérité est trop souvent oubliée que les industriels ne viendront s'installer dans des régions peu connues d'eux, que si on leur fournit tous les renseignements susceptibles de les intéresser et dont la connaissance leur est indispensable pour l'estimation de la rentabilité d'une affaire à créer. Or, ces renseignements élémentaires manquent; rares sont les communes belges qui peuvent se targuer d'avoir dressé un pareil inventaire. D'ailleurs celles qui s'y sont livrées, même partiellement, ne le regrettent pas.

Enfin une large diffusion de l'ensemble de ces mesures (équipements, enseignements, terrains, fa-veurs) et de ces renseignements (inventaire).

Enfin, une large diffusion de l'ensemble de ces mesures émaneront des autorités locales. Une collaboration entre communes d'une même sous-région s'impose pour deux motifs : d'abord elle préviendra une éventuelle compétition, une surenchère aux fa-veurs, ensuite, elle permettra de mettre sur pied à moindres frais et avec des moyens suffisants un programme coordonné de développement de toute la sous-région.

(Fin au prochain numéro.)

**A la très sérieuse attention
de nos membres**

L'O.N.A.C. (Œuvre Nationale des Anciens Combattants, Résistants, Prisonniers Politiques et Déportés) organise trimestriellement des convois d'enfants de ses ressortissants vers la Suisse.

Durée du séjour : trois mois.

Age des enfants admis :

- a) filles : de 3 à 14 ans.
- b) garçons : de 3 à 11 ans.

Il ne semble pas, d'après les renseignements que nous possédons, que d'anciens Chasseurs aient eu l'occasion de devoir solliciter le bénéfice de cette œuvre. Nous nous en réjouissons en espérant que cela signifie que tous nos enfants sont sains, forts et pleins de santé, mais nous croyons néanmoins qu'il est de notre devoir de rappeler cette forme d'activité de l'O.N.A.C.

Nos membres que la chose pourrait intéresser obtiendront aux adresses ci-dessous tous les renseignements qu'ils auraient à demander :

O.N.A.C./Brabant :

102, rue de Trèves, Bruxelles.

O.N.A.C./Hainaut :

10, boulevard Gendebien, Mons.

O.N.A.C./Liège :

57, boulevard d'Avroy, Liège.

O.N.A.C./Luxembourg :

23, avenue Tesch, Arlon.

O.N.A.C./Namur :

12, rue Delvaux, Namur.

O.N.A.C./Anvers :

12, Beggaardenstraat, Anvers.

O.N.A.C./Limbourg :

49, Guffenslaan, Hasselt.

O.N.A.C./Flandre orientale :

6, Recollettenlei, Gand.

O.N.A.C./Flandre occidentale :

25, Zilverstraat, Bruges.

*Quelques aspects de l'intervention belge***LA GUERRE EN COREE**

par le Général-Major CRAHAY

Nous devons à l'aimable obligeance du Général-Major Crahay de pouvoir présenter aux Chasseurs Ardennais le texte de la causerie qu'il a faite au Cercle des Relations Internationales sur la guerre de Corée. Qu'il trouve ici l'expression de nos très vifs remerciements.

Les vues de l'ancien commandant de notre bataillon coréen intéresseront, nous n'en doutons pas, nos lecteurs.

Nous tenons à faire remarquer que ce texte a été pris au vol de la sténographie et qu'il n'était pas destiné, au moment de la causerie, à la publication. Les lignes qui suivent sont donc en style parlé, le général Crahay n'ayant pas eu besoin d'un texte écrit pour exposer un sujet qu'il possède à fond et lui tient particulièrement à cœur.

*
**

Mon intention n'est pas de vous faire un exposé purement militaire ; les événements de Corée, du point de vue militaire, sont déjà dépassés et les conclusions qu'on peut en tirer sont assez maigres, à mon humble avis. Je vais plutôt vous parler des aspects internationaux de cette guerre, des questions de psychologie internationale et inter-alliée qui sont entrées en jeu au cours de notre intervention, mais je m'empresse d'ajouter que je ne parlerai quère que des choses dont j'ai pu être soit un témoin direct, soit qui m'ont été répétées par des témoins dignes de foi. Je ne vais pas m'étendre sur des aspects ni sur des choses qui pourraient être douteuses.

LA CHRONOLOGIE DES FAITS

Je rappelle les différentes phases du conflit.

25 juin 1950 : attaque des Nord-Coréens qui font irruption brusquement chez les Sud-Coréens dans un état d'impréparation presque complet et, le même jour, motion du Conseil de Sécurité de l'O.N.U. demandant aux Nord-Coréens de s'arrêter. Ceux-ci n'en tiennent aucun compte et, avant la fin du mois, de grandes nations, les Etats-Unis, le Royaume Uni, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, décident leur intervention dans le conflit pour répondre à l'appel de l'O.N.U.

Dès le début juillet, les premières troupes américaines débarquent à Pusan. Elles sont très peu nombreuses. Pendant tout le mois de juillet, il n'y aura qu'une division américaine ; encore est-ce une division qui faisait l'occupation au Japon, troupes très mal préparées, vivant dans les délices de Capoue peut-on dire, et lancées à la hâte, engagées très mal. Quoiqu'il en soit, cet engagement est utile, il aide à

freiner l'avance des Nord-Coréens, à un peu raidir la résistance des Sud-Coréens.

Fin juillet, trois divisions américaines se trouvent en Corée ; au mois d'août, d'autres pays décident, après avoir donné précédemment déjà un appui complet à l'O.N.U., une intervention armée. Parmi ces pays se trouvent la France, les Pays-Bas, la Belgique, le Canada, la Grèce, la Turquie, les Philippines, le Siam ; d'autres viendront s'ajouter encore. J'en reparlerai tout à l'heure.

Donc, c'est au mois d'août 1950 que l'on décide en Belgique la formation du bataillon.

Encore quelques dates avant de revenir sur cette formation du bataillon.

Le 7 août, c'est-à-dire un mois et demi après le début des hostilités, les Nord-Coréens partis du 38^{me} parallèle, après avoir pris Séoul en 48 heures et poussé vers le Sud, sont parvenus à comprimer les Sud-Coréens et les faibles forces américaines — environ trois divisions — dans ce que l'on a appelé le périmètre de Pusan. Celui-ci s'appuyait d'une part sur un fleuve assez important, le Nakdong, et sur la ville de Taegu et différentes autres localités. Je n'entre pas dans le détail de ces combats, mais ces combats ont été très longs, avec des alternatives diverses, et la défense de ce périmètre par les Américains a réellement été un beau fait d'armes, aussi bien au point de vue de la science militaire que du courage des troupes qui y ont participé. Cette défense continue jusqu'au 14 septembre, donc durant plus d'un mois. A cette date, les forces alliées amenées sur le théâtre sont suffisantes pour envisager une réaction et cette réaction, Mac Arthur, qui avait mené toute la campagne du Pacifique d'une façon très spéciale, c'est-à-dire par opérations amphibies — faisant ce qu'on a appelé des sauts de puce d'un archipel à un autre — a l'idée, au lieu de faire partir cette contre-offensive de ce petit périmètre, de contre-attaquer dans le flanc au moyen de ses forces amphibies et de faire un débarquement à Inchon, menaçant ainsi directement la principale voie de communication de la Corée. Les chemins de fer en Corée sont extrêmement peu nombreux. Une grande ligne — le Sud-Mandchourien — a été construite par les Russes en 1905 ; après la guerre russo-japonaise, elle a été cédée par les Russes aux Japonais qui commençaient d'ailleurs à occuper la Corée. Cette ligne de chemin de fer part de Pusan, passe par Taegu, Séoul, Pyong-Yang et rejoint la Mandchourie ; c'est la seule ligne à grand rendement. Il y a encore une toute petite ligne de chemin de fer qui serpente dans les montagnes. De même, la seule bonne route moderne qui existait en Corée suit l'axe ferré principal.

Le fait de couper cet axe à Séoul implique que toutes les troupes nord-coréennes engagées jusqu'ici étaient menacées et leur axe de ravitaillement coupé. Très rapidement ce fut la débâcle, poursuivie par les troupes qui débouchaient du périmètre de Pusan. Les opérations remontent vers le Nord à toute vitesse, les forces nord-coréennes disparaissent pratiquement du théâtre des opérations. Elles sont désorganisées, elles se volatilisent.

Le 24 novembre, les forces américaines et sud-coréennes ont poussé vers le Nord, elles ont atteint le fleuve Chong-Chon, d'autres forces ont été débarquées et des pointes atteignent la frontière chinoise de la Mandchourie sur le Fleuve Yalu. A cette même date, fin novembre, les Chinois qui sont déjà intervenus en Corée, mais sous forme de groupes de volontaires, lancent par surprise une contre-offensive, précisément au moment où Mac Arthur espérait terminer la guerre. Il venait de promettre à ses soldats d'être à la maison pour Noël. C'était une parole malheureuse, car, deux ou trois jours après, les forces américaines et sud-coréennes surprises, en mauvais arroi, non préparées, sont rompues et refluent très vite. Heureusement, elles sont largement motorisées, les forces chinoises ne le sont pas. Une bonne partie des forces américaines réussit à se dégager, non sans mal d'ailleurs. C'est à cette époque que le plus grand nombre de prisonniers a été fait. Le front des Nations Unies reflue, jusqu'au sud de Séoul en janvier 1951.

L'INTERVENTION BELGE

L'intervention belge avait été décidée sous le gouvernement précédent, qui avait comme ministre de la guerre M. Moreau de Melen. Cette intervention était de la valeur d'un bataillon. Le principe admis par le commandement des Nations Unies était que toute intervention des forces terrestres devait avoir au moins la valeur d'un bataillon.

Comme vous le savez, en Belgique, la Constitution ne permet pas l'envoi de miliciens sur des territoires d'outremer, il fallait donc que ce bataillon soit composé de volontaires. D'autre part, à l'époque, nous étions en plein réarmement ; la menace russe avait décidé un réarmement massif des puissances occidentales, réarmement alimenté de matériel promis par les Etats-Unis.

Pour l'appareil militaire belge, il s'agissait donc de former une unité supplémentaire, en plus de l'effort intérieur. Ce n'était pas peu de chose.

On fait appel aux volontaires et nous recevons un bon millier de demandes. Après sélection, il nous reste 700 hommes — ce qui était très peu pour un bataillon. Ces 700 hommes étaient en partie des militaires de carrière — à peu près un tiers — une bonne partie venait de la réserve. Une grosse difficulté apparut : ces hommes provenaient d'unités différentes, d'où une formation hétérogène. Mais ils étaient doués d'un très bon esprit : mûs, soit par idéal, soit par esprit d'aventure, soit par désir de faire une carrière militaire. J'ajoute que nous avons reçu un contingent d'une quarantaine de volontaires luxembourgeois très disciplinés et d'excellent esprit.

Je vous rappelle que l'intervention belge ne s'est pas limitée à cet envoi de troupes mais qu'elle fut marquée également par une participation au pont aérien du Pacifique. Les Américains se trouvant devant la tâche énorme d'amener des Etats-Unis leurs forces et leur matériel, avaient créé un pont aérien. Notre gouvernement leur avait prêté trois avions DC-4 de la Sabena avec des équipages. Cette intervention a duré un an et demi et a coûté presque aussi cher que le bataillon de Corée. Enfin, notre intervention s'est marquée aussi, dans le domaine économique, par le ravitaillement de la population coréenne.

Notre bataillon se forme fin septembre, entraînement en octobre et novembre, embarquement le 18 décembre. Les Hollandais étaient partis un mois et demi avant nous. Ce retard était dû au fait que nous n'avions pas de transport. Notre nouveau transport de troupes, le *Kamina*, que nous avions récupéré, ayant eu besoin d'une remise en état.

POINT DE VUE INTERNATIONAL

Quelques mots sur le voyage assez intéressant au point de vue international. Nous avons fait escale à Port Saïd, Colombo, Singapour, Manille et dans le Sud du Japon à Sasebo. J'ai eu l'occasion, au cours de ces escales, d'entrer en rapport avec différentes personnalités. A Singapour, avec le consul général de Belgique ; à Manille, avec M. Guillaume, ministre de Belgique ; à Sasebo, avec M. Daufresne de la Chevalerie, chef de la mission belge auprès du général Mac Arthur.

De ces contacts, j'ai retiré une impression très nette : tout l'Orient était en pleine ébullition. Rappelons-nous que les forces communistes avaient peu auparavant conquis la Chine. Immédiatement après, c'était l'agression en Corée. Le retentissement en était énorme dans toute l'Asie. Les Orientaux avaient les yeux fixés sur les Blancs et se demandaient ce qu'ils allaient faire. Je puis dire que nos actions, à ce moment-là, ont eu une influence capitale sur le sort de la race blanche en Asie et peut-être sur la paix mondiale. Si alors, nous n'avions pas pris une attitude ferme et décidée, je suis convaincu qu'un an après, il n'y aurait plus eu un Blanc dans toute l'Asie, que toute l'Asie serait devenue communiste que probablement nous aurions été à deux doigts de la guerre générale.

Cette opinion a été renforcée par le fait, par exemple, qu'à Singapour, en débarquant, il venait d'y avoir des émeutes terribles ; la population chinoise s'était révoltée, le sang avait coulé et les Anglais n'étaient guère rassurés. A Manille, les bandes communistes razziaient, prenaient les voitures, les pillaient, etc...

MAC ARTHUR

Comme je vous l'ai dit tout à l'heure, j'ai été reçu au Japon par M. Daufresne de la Chevalerie. Notre chef de mission y avait acquis une situation très en vue qui contribua à relever le prestige de la Belgique dans ce pays. Il était ami personnel de Mac Arthur, bien introduit dans les milieux américains comme dans les milieux japonais, ce qui était réellement un tour de force.

(A suivre.)

LES LIVRES

Archipels polynésien, par B. VILLARET (Hachette).

Dans l'univers liquide du Pacifique oriental, plus étendu que l'Europe et constellé d'une pléiade d'archipels verdoyants, l'auteur a, depuis vingt-cinq ans, effectué cinq longs séjours au cours desquels il a pu visiter la plupart des îles s'imprégnant de la splendeur des paysages terrestres et sous-marins tout en approfondissant la mentalité polynésienne.

Au hasard de périples capricieux, s'est composé presque seul ce guide des îles perdues, îles qui sont extrêmement diverses aussi bien par leur aspect géographique que par la psychologie de leurs habitants. Après un prologue documenté sur Tahiti, perle civilisée du Pacifique, nous arrivons, sur les pas de Gauguin, dans les sauvages îles Marquises, puis à travers le dédale lumineux des Tuamotous, nous poussons jusqu'aux îles Gambier, loin aînés et encore peu connus, et aux îles Australes.

Pour ceux qui ne peuvent partir, voici un inoubliable voyage à travers les merveilles de la Polynésie.

Le Cygne chanteur, par Yrjö KOKKO (Julliard).

Le cygne chanteur est un véritable oiseau de légende : devenu rare et farouche, il ne se laisse pas approcher et, chaque printemps, il s'en va vers l'extrême Nord, en Laponie, au-delà du cercle polaire, pour ses amours et pour la ponte. C'est à la recherche de cet oiseau merveilleux que s'est lancé, après quatre années de préparatifs, Yrjö Kokko. A force de ruse et de patience, il a pu enregistrer chaque instant de la vie d'un couple. Le récit de cette poursuite est la plus passionnante des histoires de chasses pacifiques. C'est en même temps un grand livre de nature qui jette de vives lueurs sur la vie du Grand Nord et sur le Lapon bien peu connu, même des touristes qui ont la possibilité de le visiter « chez lui », dans la « kota », hutte démocratique des terres froides.

Bonjour la brousse, par Oskar Koenig (Presses de la Cité). — O. Koenig est un chasseur professionnel qui parcourt depuis plus de vingt-cinq ans toutes les régions du Tanganyika et a contribué à la création du grand parc national dans le cratère du Ngorongoro. Il expose les aventures et les dangers qui attendent les chasseurs blancs et illustre son récit par ses propres expériences. On trouve des histoires extraordinaires mais on parle également des noirs, à la conscience encore enfantine, excellents et vaillants compagnons d'aventures. Expériences, succès et déceptions se mêlent pour nous communiquer l'amour profond que l'auteur éprouve pour ce pays, un des derniers paradis terrestres de notre globe.

Mes frères de la jungle, par Edward WEYER (Julliard).

Il y a une quinzaine d'années, un Brésilien chargé de mission auprès des Indiens du Mato Grosso, Orlando Villa Boas, décida de s'installer définitivement au cœur de la jungle. Pour le rencontrer, E. Weyer parcourut plus de 2.000 kilomètres, entrant en contact avec des tribus qui n'avaient jamais rencontré d'hom-

me blanc. Réputées pour leur férocité, ces tribus nous apparaissent sous leur véritable jour et l'auteur nous fait comprendre pourquoi Villa Boas a préféré l'amitié de ses « frères de la jungle ».

Un roman présentant une valeur documentaire de premier ordre situe son action dans la même région : **La forêt tragique**, d'Arturo D. HERNANDEZ (Edit. Albin Michel), nous conte l'aventure de la jeune femme enlevée par les Indiens qui ont assassiné son mari et qui passe dans la brousse quatre années de sa vie avant de pouvoir s'enfuir et regagner la civilisation. Marquée dans son esprit et dans son corps pourra-t-elle se réadapter à une vie normale ?

La Belgique, par Marcel LOBET (Encyclopédie par l'image).

Un excellent petit volume sur notre pays dans une collection dont l'éloge n'est plus à faire. On trouve dans ce raccourci une synthèse de ce qu'il faut savoir de la Belgique d'hier et d'aujourd'hui.

La vie napolitaine au XVIII^e siècle, par René BOUVIER et André LAFARGUE (Hachette).

Au XVIII^e siècle, le charme de Naples acquiert un regain de vertus. Aux splendeurs de son golfe, aux attractions troublantes de ses curiosités cosmiques, la découverte d'Herculanum et de Pompéi ajoute les enchantements d'une seconde Renaissance. Et puis Naples avec sa dynastie bourbonnienne, redevient capitale. Et non seulement la capitale politique d'une monarchie d'opérette, mais la capitale de la musique, la patrie de l'opéra buffa, appelé à une fortune exceptionnelle. Jamais elle n'a été plus vivante, plus bruyante et il est impossible de comprendre la Naples actuelle sans faire revivre cette époque qui l'a marquée à un point extraordinaire.

C'est donc une sorte de prélude au voyage de Naples permettant au voyageur moderne de pénétrer jusqu'à l'âme de la cité.

Rivarol, Ecrits politiques et littéraires, présentés par V.-H. DEBIDOU (Grasset).

Rivarol est de la lignée des observateurs sagaces dont le coup d'œil, à la fois général et précis, pénètre si avant dans la connaissance de l'homme. En 1794, dégoûté, suspect et traqué, il tente de se donner la mort et périt misérablement après une longue agonie. Penseur politique, il a donné la mesure de ses dons : diagnostic et pronostic — en pages que personne ne peut lire sans saisissement et qui depuis cent cinquante ans n'ont rien perdu de leur vérité actuelle ni de leur force d'enseignement.

Ces bêtes que j'aimais tant, par Lorenz HAGENBECK (Presses de la Cité).

La maison Hagenbeck, plus que centenaire, a son siège principal à Stellingen, aux portes de Hambourg et est parvenue à

Pour vous

POISSONS — GIBIERS
VOLAILLES — PRIMEURS

Adressez-vous en confiance aux

19, RUE DE MARCINELLE
CHARLEROI — TEL. : 32.58.55

La plus ancienne maison de la région

HALLES

CENTRALES

NEUF - EXPRESS

68, Rue du Manège, Charleroi — Téléphone : 32.66.21
(Face au Palais des Expositions)

TRAVAIL DE LUXE ET SERVICE EN 2 HEURES

Elle aime les fleurs lui aussi surtout venant du fleuriste

ARTHUR LIESSENS

32, Avenue du Centenaire — Montignies-sur-Sambre
Téléphone : 31.21.62

INTER-AUTO et P. PLASMAN, S. A.

par sympathie pour les Chasseurs Ardennais

Réservé par sympathie aux Chasseurs Ardennais

L. D.

Réservé par sympathie aux Chasseurs Ardennais

R. B.

RESERVE

V. BEAUJEAN

25 ans de pratique

Porte des Aveugles, 2 — HUY — Tél. : 126.32

★

Chaussures pour Hommes - Dames - Enfants

Atelier de réparations

TIMBRES « VACANCES & LOISIRS »

la célébrité mondiale par son parc zoologique, son cirque et son commerce d'animaux.

Son chef actuel raconte la vie mouvementée qu'il a vécue, entre le bureau et la roulotte, vie qui l'a conduit dans le monde entier, du Japon, où il introduisit la première girafe, à l'Argentine, où les otaries attirèrent la foule des gauchos. Un chapitre est consacré aux problèmes que posèrent les bombardements de Hambourg.

Une biographie, un livre sur les bêtes et un récit de voyages.

Les lions, les tigres et moi, par Roman Proske (Presses de la Cité).

R. Proske a travaillé dans la plupart des grands cirques d'Europe et des millions de spectateurs ont tremblé devant ses performances sensationnelles. Il est né à Vienne où son père occupait un haut poste à l'état-major général. A treize ans, il s'est enfui du foyer familial pour se joindre à un cirque et devenir dompteur. Lions et tigres surgissent des pages dans leur beauté terrible éveillant en nous tout le registre des émotions depuis la tendresse jusqu'à la terreur.

♦♦

Le numéro 200 vient de s'inscrire sur les volumes de la collection « Livre de poche ». Disposant des fonds des principaux éditeurs français, elle met à la disposition des bourses modestes les meilleurs ouvrages de la période contemporaine. Ils sont suffisamment connus pour qu'il soit nécessaire d'en donner un résumé. Contentons-nous de citer : La tête des autres, de M. Aymé. Le fond du problème de Graham Green. La colline aux cyprès, de L. Bromfield. Les années d'illusion, de Cronin. La croisade sans croix, de Koestler. Au bon beurre, de J. Dutourd. Grand hôtel, de Vicki Baum. La joie, de Bernanos. Les caves du Vatican, de Gide. Courrier du Sud, de Saint-Exupéry. Les croix de bois, de Dorgelès. A l'ouest rien de nouveau, de Remarque.

Dans la série historique, un excellent volume, Le siècle de Louis XV, de Pierre Gaxotte et dans la série encyclopédique, Les mains parlent, par J. Ranald, professeur à l'université de Vienne, et Beauté service ou l'art d'être belle, par Josette Lyon.

Marabout, son concurrent de l'édition populaire, soutient la comparaison avec mérite car il n'a pas derrière lui les disponibilités des éditeurs qui sont certainement loin de la porter dans leur cœur. Ce qui ne l'empêche nullement de multiplier ses activités et de créer de nouvelles séries.

Grands romans de Marabout : Le Roi et moi, de Margaret Landon, nous introduit dans l'intimité de la cour du Siam vers 1860, avec ses aventures sanguinaires, ses contrastes de cruauté et de magnanimité déconcertantes, ses splendeurs et sa sordide misère. Sur ce fond se déroulent les intrigues politiques internes et se poursuit la lutte entre puissances occidentales pour s'assurer zones d'influence, points stratégiques et marchés.

Le centre de l'action est occupé par Anna Leonowens, veuve à 26 ans d'un administrateur colonial, qui eut le courage d'aller assumer à Bangkok, seule Européenne à pénétrer dans le harem du souverain, l'éducation des 80 enfants royaux.

Le bois qui pleure, par Vicki BAUM.

Roman panoramique basé sur l'histoire du caoutchouc : comment l'homme a transformé le caoutchouc et, mieux encore, comment le caoutchouc a transformé l'homme. Œuvre hybride visant non seulement à distraire mais à fournir une part d'information.

Les vies passionnées, alliant le roman au documentaire pour amener le lecteur à la connaissance intime des grands hommes.

La vie passionnée de Wolfgang Mozart, par Pert PETERNELL. Si le mot passion a jamais eu un sens, c'est bien Mozart qui l'a incarné de la manière la plus bouleversante. Enfant prodige que l'impératrice d'Autriche faisait sauter sur ses genoux, il dut passer à la condition d'homme et même d'homme de peu, servir en quelque sorte, en dépit ou à cause de son génie. Maître de chapelle relégué avec les marmottes au bout de la table des domestiques présidée par les valets de chambre, il va de triomphes en échecs, dans ses grandeurs et ses faiblesses, laissant à sa mort 25 ducats à sa femme qui ne suivra pas le cercueil des pauvres dans lequel il sera enseveli.

La vie passionnée de William Shakespeare, par Ruth HOLLAND. Le gibet, collection historique et policière qui situe ses intrigues criminelles dans les siècles passés.

Dans les autres séries, signalons Le masque d'Alexandre,

par M. ALBRAND ; L'Acteur, par Niver BUSH — la griserie du succès se concilie-t-elle avec la recherche du bonheur ? — Les horizons perdus, le chef-d'œuvre de J. Hilton ; Johnny Guitare, par Roy CHANSLOR et Le train du dernier retour, par H. BASSO — retour au pays natal, aux commencements de l'amour, de la vie d'homme.

..

Terres inconnues, par Francis Parkinson KEYES (Presses de la Cité).

Ces terres inconnues sont celles où Michael, jeune consul de l'Oncle Sam, entraîne sa femme Daphné, où surtout, il devra la faire vivre avec des appointements insuffisants. La Paz, où les gains des tables de jeux compléteront les ressources du ménage ; Canton, pays de cocagne avec de sanglants retours de flammes. A travers ces résidences, plus que les événements extérieurs, ce qui attire c'est l'évolution de deux êtres qui s'aiment mais que l'esprit sépare peu à peu et maintiendra éloignés l'un de l'autre pendant de nombreuses années. La réconciliation se fera sur une base dramatique et le couple se trouvera entraîné dans la vie politique particulière des U.S.A. avant d'occuper une ambassade sur notre vieux continent.

Les assassins de l'ordre, par J. LABORDE (Plon).

Dans un commissariat de police, un homme vient de mourir des suites d'un « passage à tabac » trop rigoureux. Contre le juge d'instruction qui cherche loyalement à faire la lumière sur cet incident, se dressent tous ceux qui, pour des motifs divers, tiennent à ce qu'un non-lieu soit prononcé en faveur des trois policiers inculpés : le procureur qui, par tradition, défend la police, le préfet, les policiers et enfin les habitants de la ville qui s'inquiètent de voir au banc des accusés les défenseurs de l'ordre. Tous les coups sont permis et le jeune juge d'instruction y perdra sa place. On n'attaque pas impunément un système aussi complexe que celui de la justice et personne, semble-t-il, n'est assez puissant pour mettre fin à certaines pratiques de la police.

Vol d'essai, par D. BEATY (Presses de la Cité).

Drame de la première traversée d'un avion transatlantique inaugurant une ligne régulière lancée publicitairement de façon à passionner l'opinion.

Des mises au point insuffisantes et les conditions atmosphériques transforment ce qui aurait dû être une partie de plaisir en une sorte de cauchemar. Les vrais protagonistes du drame seront bien plus que les passagers officiels, les membres du personnel dont les caractères se révéleront en s'affrontant.

Les racines du ciel, par Romain GARY (Gallimard).

Un Français, Morel, s'est mis en tête de protéger les éléphants menacés tant par les chasseurs que par les lois inexorables du progrès. Les méthodes légales se révélant inefficaces, il ne craint pas de recourir aux armes et, avec quelques compagnons, il prend le maquis contre la barbarie et la cruauté. Ridiculisé ou haï, trahi par les uns, aidé par les autres, exploité par les politiciens, il continue sa croisade au risque de sa vie. D'aventure en aventure, il triomphe, avec une tranquille confiance, de toutes les déceptions et de toutes les ruses, persuadé que les hommes

sont assez généreux pour s'encombrer des éléphants dans leur difficile marche en avant.

Ce roman défend des idées chères à nos régions, le respect de la vie et de la liberté, de l'initiative et d'un brin de fantaisie.

La ligne droite, par Yves GIBEAU (Calmann-Lévy).

Yves Gibeau a déjà montré qu'il était non seulement un des écrivains les mieux doués de sa génération, mais également un romancier authentique.

Prodigieusement doué pour la course à pied, Stéfan Volker, le héros de ce volume, a disparu, en 1944, dans les combats désespérés livrés par l'armée allemande contre les Russes, en Prusse orientale. Il a survécu mais manchot, diminué physiquement, il refuse de renouer avec son existence antérieure et, sous un faux nom, vend des journaux à la gare de Munich. Son ancien entraîneur l'y découvre et de force l'emmène chez lui, à la campagne où, avec l'aide de sa femme, il espère refaire un homme de cette épave.

Cette poignante histoire d'une résurrection physique et morale est une admirable leçon de courage qui s'adresse à tous ceux qui n'ont pas perdu foi en l'homme.

Les vignes de Bonne-Espérance, par Joy PACKER (R. Laffont).

Ce volume constitue à la fois le « Jalna » et « Autant en emporte le vent » de l'Afrique du sud. Le véritable personnage de ce grand roman est le domaine de la vallée des Vignobles sur lequel règne grand-mère Valois, vieille douairière d'ascendance française au cœur généreux et résolu.

C'est autour de ce domaine, pour sa sauvegarde, que vont se mener les intrigues, se nouer les drames, se conduire les luttes contre les hommes et la nature.

Raffles sur la ville, par Auguste LE BRETON (Presses de la Cité).

Un livre qui ne dément ni la personnalité de son auteur ni la qualité des œuvres qui l'ont précédé : Les hauts murs et La loi des rues.

Le Breton prend comme thème le travail d'un commissariat de police qu'il suit pendant quelques jours. Tout se complique parce qu'un inspecteur convoite la femme du bleu qu'on lui a donné comme équipier et que, sans l'intervention d'un de ses collègues, il enverrait à la mort. Sur cette trame de base, s'agitent des personnages de haute saveur, se greffent de multiples incidents. On est frappé de voir l'estime dans laquelle l'auteur tient les représentants de l'ordre alors qu'il s'est lui-même souvent trouvé de l'autre côté de la barrière.

Le soleil dans la poche, par Hans RUESCH (Calmann-Lévy).

Histoire d'un jeune Italien de la presqu'île de Sorrente, poursuivi par une malchance tenace due, en partie, à la bonté de son cœur et aussi, il faut le dire, à la malhonnêteté des gens.

Giovanni veut tenter sa chance à Paris où il connaît, dans le milieu de la « limonade », puis dans celui du cinéma, une cascade d'aventures contées de la manière la plus alerte et la plus spirituelle. Après Paris, New-York avec son quartier italien, ses gangsters et ses businessmen. Finalement Giovanni rentre à Naples, toujours sans le sou, et épouse la jolie Luccio-la.

Emouvant, humoristique, créant un véritable type littéraire.

Mesdames,

Pour être belles, faites une coiffure naturelle, appliquez une mise en plis permanentée qui est la spécialité

L I L L I

AU 122, RUE DE MONSVILLE, 122 — QUAREGNON

TELEPHONE : 737.30

Teintures, mises en plis, permanentes : chaude, froide, tiède, neutre ; décoloration ; soins de beauté ; manucure, etc.... Et surtout... la COIFFURE D'ART.

Art et Beauté

Réserve
au « **LION D'OR** »
23, place Saint-Géry, BRUXELLES

Réserve par sympathie à
M A G E C
LE SPECIALISTE DU CONFORT

MILRAIN
PLUIE — SPORT — VOYAGE — VILLE
LE SPECIALISTE DU VETEMENT
55, RUE FOSSE-AUX-LOUPS, 55, Tél. : 17.31.77
Coin rue Montagne-aux-Herbes-Potagères
(en face Saint-Sauveur et Caisse d'Epargne)
10 p. c. de retour aux membres de la Fraternelle

HAUTE COUTURE
JENNY
VAN MOERGASTEL
ROBES ET MANTEAUX
43, RUE VAN HELMONT, 43 BRUXELLES
Tél. : 12.40.57

Ne dormez plus sur des cailloux. Faites battre vos matelas
par
MAURICE GREGOIRE
Rue de Gilly, 238 — Couillet — Téléphone : 36.42.94
Matelassier - Garnisseur - Réparations - Transformations
Demandez démonstration des fauteuils RESTONIC
recommandés par la faculté.

HUART
COUTURE
21, BOUL. TIROU, CHARLEROI - Tél. : 32.88.39

POMPES FUNEBRES
AIME VANDENBOSCH
MUTILE DE GUERRE
117, RUE BETHLEEM, 117 — CHARLEROI
FLEURS ET COURONNES
Réduction aux membres de la Fraternelle sur présentation
de la carte de membre

FOURREUR - CREATEUR
SHAMROTH
5, Avenue des Alliés — Charleroi — Téléphone : 32.62.09
Spécialité d'Astrakan
Importation directe à des prix sans concurrence

La Praia, par P.-A. EKMAN (Gallimard).

La Praia est une grande plage tropicale au sud de l'Amazonie. Un chasseur de requins, plein de naïveté, s'éprend d'une belle métisse, amante d'un jeune pêcheur, Paolo. Deux expéditions de pêche partent et Paolo disparaît.

Euridicia seule triomphera d'une menace mortelle et Albert le tueur de requins, près d'une fille qu'il croit douce, ne voudra jamais approfondir le secret d'une nuit, car l'alizé pourrait, un jour de colère, déterrer un cadavre dans un petit coin de la Praia où l'on avait aimé, pleuré et tué.

Harry Black, par D. WALKER (Presses de la Cité).

L'histoire d'Harry Black, ex-prisonnier de guerre récemment divorcé se déroule dans un paysage de l'Inde contemporaine. Harry est un homme d'action au tempérament de chef. Saura-t-il vaincre son destin ?

A tout moment, sous la tension effrayante et captivante de la chasse aux fauves, sous les tragédies et les déceptions, au-delà des liens qui se tissent entre Harry et Christiane, on devine la découverte intérieure que Black est en train de faire et qui modifiera sa conception de la vie même.

Tornades sur Bamako, par ROMAGNE (Gallimard).

Début d'hivernage dans le Haut-Niger. Les déluges et le soleil n'épargnent personne, dérégulant les esprits et les cœurs. L'administrateur, saisi par l'amour comme par un accès de fièvre, s'éprend d'une jeune fille. Celle-ci, d'abord réticent, répond à sa flamme, puis l'abandonne, le laissant désespéré. Survient alors une épidémie qui, à sa façon, règle le sort de chacun.

Les personnages se bourent avec entrain et humour.

L'anniversaire, par Paul VINCENT (Calmann-Lévy).

L'anniversaire est le procès, à la fois gai et cruel, de la vie commune à travers un quart de siècle de ménage dans le décor d'un magasin de « farces et attrapes », où règne Paternie Durant. Paternie est un poète : il voudrait délivrer le monde par le rire, faire éclater l'extravagance et la fantaisie comme un feu d'artifice.

C'est sur un feu d'artifice de 14 juillet que s'achève le livre, feu dont le magasin de Paternie fait les frais. Mais auparavant, les personnages de Paul Vincent se sont promenés un peu partout et ont secoué leurs contemporains.

La course à l'uranium, par J. PIERROUX (Marabout-Junior).
aventures au sein du Matto Grosso ; L'hôpital des mers froides, par H. PRAGER (Marabout-Junior), 1200 kilomètres à travers l'Arctique sur le bateau dépanneur du Grand Nord ; La Cité des sables, par H. VERNES (Marabout-Junior), Bob Morane mêlé aux intrigues d'un petit royaume de l'Arabie intérieure ;

Normandie-Niemen, par F. de GEOFFRE (Marabout-Junior).
Susan Barton devient infirmière, par H. BOYLSTON et Anouchka et la danse, par D. FOREL (Marabout-Demoiselle)

Jim, pilote du Mississipi, par Z. BALL (Presses de la Cité).
Histoire de Jim Yordy, un garçon qui voulait devenir pilote, et de son terrible grand-père qui gouvernait d'une main de fer tout un petit peuple de marin.

Biggles en Sologne, par Capt. JOHNS (Presses de la Cité).
Biggles et son équipe contre un service secret qui veut s'emparer des deux héritiers d'une petite couronne balkanique en vue de récupérer le trésor royal.

Les lions du Kalahari, par A. DEMAISON (Bibliothèque verte-Hachette).
Exploration grosse de périls et aventure fascinante à la recherche du trésor de la cité interdite.

Chez Calmann-Lévy, deux magnifiques albums avec photographies de G. Maurois, Une fabuleuse entreprise, par Louise de VILMORIN, grand drame d'une petite fille ; et Nico à la découverte du ciel, par Jules ROY, initiation à la navigation aérienne.

Comme prévu, le Journal de Tintin a lancé un nouvel album, le numéro 29, pour la période des fêtes. Les jeunes de 7 à 77 ans pourront faire leurs délices des aventures d'anciens et de nouveaux héros : Modeste et Pompon, Pom et Teddy aux Indes, l'énigme de l'Atlantide, Chick Bill le cow boy, la tiare d'Oribal, le maître du soleil, sans oublier bien entendu Tintin,

Milou, le capitaine Haddock, M. Lambique, Bob, Bobette et d'innombrables articles documentaires.

La place nous manque pour parler des nombreux « Policiers » qui ont fait leur apparition au cours des derniers mois. Nous nous bornerons à citer ceux qui méritent une particulière attention.

Presses de la Cité : OSS.117 voit rouge, Une peur noire, Anguille sous roche, Vengeance sang pour sang, Les femmes sont friponnes, Un trou dans le rideau de fer, Alibi noir, Au malheur des dames.

Fluve Noir : Déjà cadavre, Jeu blanc, Corridor E.

Grand Damier : Passez la monnaie.

L. S.

Contes de neige et de soleil, par France ADINE (La Renaissance du Livre, Bruxelles).

Rares sont les romanciers qui ont résisté à la tentation d'écrire des contes de Noël. Pâques, par contre, les a moins inspirés. C'est que Noël a un charme secret que n'a pas la célébration grandiose de la résurrection.

Voici quelques années, cependant, Arthur Masson, inspiré par les deux fêtes, avait publié ses **Contes de Pâques et de Noël**. Peut-être Mme France Adine aurait-elle appelé ainsi son dernier livre si le titre n'avait déjà été pris par le père de « Toine Culot ». Elle en a trouvé un autre, moins précis sans doute, mais infiniment plus poétique : **Contes de neige et de soleil**.

Ces huit récits sont très gentiment écrits. Nul doute que les enfants à qui le livre s'adresse particulièrement seront charmés par cette fraîche simplicité.

L'auteur a, de plus, le grand mérite d'avoir su montrer beaucoup de diversité, alors que les thèmes choisis l'exposaient à la redite.

Le **festin des oiseaux** est l'histoire d'un ménage de fermiers qui adopte le petit valet pour assurer la continuité de la ferme. Dans **La sixième béatitude**, des enfants donnent une leçon de courage à leur curé et aux paroissiens en allant seuls à l'église, pendant une nuit de Noël contrariée par un terrible ouragan ; ils sont récompensés en jouant jusqu'à l'aube avec les anges. La **crèche vide** nous transporte au temps de Marguerite de Parme dans un village du Brabant wallon, et **Noël entre mer et forêt** au VII^e siècle au pays des Saxons, cependant que **Le Noël des petits faons** nous fait vivre au moyen-âge dans un village dépendant du baillage de Montaigle près de Maredsous.

Avec les contes suivants nous quittons l'hiver pour le printemps. **Comment les fleurs des bois devinrent des clochettes** est assurément le plus beau de tous parce que Mme France Adine y manie le merveilleux avec un art exquis. **L'Alouette** conte l'histoire de deux enfants qui se mettent à s'aimer parce qu'ils ont une passion commune : les bêtes et la nature. Enfin, **Notre-Dame de l'Épine en fleurs** relate l'exploit d'un jeune prêtre qui, le jour de Pâques, alla reconquérir une paroisse abandonnée depuis un an.

Des contes à lire, en famille pendant la veillée de Noël et les vacances de Pâques. René Ringel les a illustrés avec un art qui a plus d'une affinité avec celui de la romancière.

A. D.

Mesdames, pour vos Permanentes, Teinture, Décoloration.
Mise en plis, Manucure, Soins de beauté

COIFFEUR RAOUL

5, Rue de la Science — Charleroi — Téléphone : 32.54.77

LE DETECTIVE

LEJEUNE

Membre U.P.D.P.

34 ans d'expérience

Rue Ernest Charles, 41 — Marcinelle — Tél. : 36.15.44

MAISON STOFS

100-102, Grand-Rue, Montignies-sur-Sambre

Téléphone : 32.83.92

Crédit en 6—12—18—24 mois

Poêles, meubles, lustrerie, frigos, radios, faïences

Entreprises générales de Plomberies et Toitures
Salles de bain

Installations sanitaires en général

H. VOET - MESSENS

36, Rue de Charleroi — Marcinelle — Tél. : 36.15.69

AUTOMOBILISTES !

Pour la réparation de vos radiateurs,
adressez-vous en toute confiance chez

G. SOHIER

126, Rue de la Station, Châtelet — Téléphone : 38.21.51

**MAISON MOEREELS
DEMENAGEMENTS**

41, rue Thiefry, Schaerbeek — Téléphone : 15.93.82

MEUBLES TOUS STYLES

RADIO — TELEVISION

SAINT - GHISLAIN

6, RUE DE L'ABATTOIR, 6 — QUIEVRAIN

TELEPHONE : 573.43

TOUS STYLES

TELEVISION S.B.R.

Réservé par sympathie
ENTREPRISES

Albert LANNAU & FILS

284, Rue du Trieu Kaisin — Montignies-sur-Sambre

POUR ETRE BIEN HABILILE PASSEZ

A la Maison Bruxelloise

Jacques STOMMELEER

Confections hommes et dames

Rue Emile Dutrieux, 14, Montignies-sur-S. - Tél. : 31.41.90

AU BAS ANGLAIS

BONNETERIE

85, Rue de la Station, 85 — Jumet — Tél. : 35.21.08

LA BRASSERIE

QUISENAIRE

44, Rue Bara — Jumet — Tél. : 35.10.36 - 35.36.72

A sélectionné pour vous les meilleures bières belges
et étrangères

Alliés — Lamot — Clausen — Eku, etc...

BOUCHERIE - CHARCUTERIE DU LUXEMBOURG

78, Boulevard Audent, Charleroi — Tél. : 32.60.50

Viandes de première fraîcheur et charcuteries les plus fines
Spécialité de poulets, poules et lapins de nos élevages

FRANZ HAUPENS-HANART

On porte à domicile

La beauté est un don naturel,

mais conserver sa beauté est un art

Vous l'obtiendrez en soignant votre visage avec les
produits des meilleurs instituts de beauté en achetant

AUX MILLE PARFUMS

10, Rue Neuve, 10, Charleroi — Téléphone : 31.46.53

BRASSERIE

L. PLUMAT

QUAREGNON

Tél. Mons : 745.24

Toute la gamme des meilleurs

BIERES BELGES ET ANGLAISES

VINS - APERITIFS - EAUX

SPECIALITE D'OUVRAGES DE DAMES

A. COLIN-DEHON

GROS

DETAIL

7, RUE DE LA CHAUSSEE, MONS — Tél. : 350.60

Des amis

Nous avons le plaisir de porter à la connaissance de nos membres le texte complet de la circulaire qui nous a été envoyée par la « Société Nationale des Croix de guerre Belges » :

« Messieurs,

» Nous avons l'honneur de porter à votre connaissance la création à la date du 14 septembre 1956 de la « Société Nationale des Croix de Guerre Belges », dont le siège social est installé 208, rue Belliard à Bruxelles.

» L'association a pour but :

» a) Aider moralement et, dans la mesure du possible matériellement, les membres effectifs nécessiteux ou leurs enfants ou petits-enfants.

» b) Grouper dans chaque province, sous forme de sections provinciales, les titulaires de la Croix de Guerre quatorze/dix-huit, quarante/quarante-cinq, et du théâtre des opérations extérieures en Corée.

» c) Le maintien et le resserrement des liens d'amitié et de fraternité entre les titulaires de la Croix de guerre.

» d) L'entretien du souvenir de ceux qui sont morts pour la Belgique, soit dans l'armée régulière ou dans l'accomplissement d'une mission patriotique.

» e) Défendre la valeur morale que représente la Croix de Guerre comme emblème du courage et de la vaillance : le brevet du devoir et du dévouement.

» f) Ses actes seront donc en rapport avec ce qui précède.

» Sont nommés administrateurs pour la première fois :

1. M. Robert HOEBERECHTS.

2. Le comte Guy de RUFFO de BONNEVAL de la FARE.

3. M. Georges DE NEVE.

» Nous vous prions d'agréer, Messieurs, l'expression de nos sentiments les plus cordiaux.

Le Comité National :

Le Trésorier, Le Président,
(sé) G. DE NEVE. (sé) R. HOEBERECHTS.

Le Secrétaire,
(sé) Comte G. de RUFFO de BONNEVAL de la FARE.

Nous adressons nos vœux de prospérité à la jeune Société en souhaitant de la voir rassembler tous les titulaires de la Croix de Guerre. Au moment même où se manifeste l'impérieuse nécessité de regrouper toutes les énergies du Pays, devant la menace de nouvelles épreuves, nous ne pouvons qu'applaudir aux efforts de ceux qui s'attachent à une telle œuvre.

Réservé par sympathie pour les Chasseurs Ardennais

L. LADEUZE

Crédivit

S. C.

SOCIÉTÉ DE FINANCEMENT
COMMERCIAL ET INDUSTRIEL

12, RUE DU PEPIN, 12
NAMUR

Téléphone : 274.81 (4 lignes)

La Mondiale

Société d'assurance sur la Vie à forme mutuelle

Capitaux en cours : 34.400.000.000 F

Actif de la Société : 8.150.000.000 F

3, RUE LEOPOLD, 3 — BRUXELLES

Tél. : 17.35.44

SUCCURSALE :

42, RUE DE LA CASQUETTE — LIEGE

Police incontestable

Interrogez « La Mondiale » pour
profiter de l'immunité fiscale

BUREAU
IMMOBILIER

P. MARLOYE

1, GRANDE-RUE-AU-BOIS, 1
S C H A E R B E E K

Toutes opérations immobilières

Agent principal des Assurances
Général A. G.

Tél. : 15.84.69

Ateliers de décolletage automatique

Spécialité de lyres pour lampadaires

JOS. DIDDEN

42, Rue Stephenson — Bruxelles III

Téléphone : 16.01.63

LA TÊTE DE SANGLIER...

... VOTRE BADGE... depuis 1850,

le poinçon de garantie de qualité des orfèvreries
en argent massif de la MAISON

WOLFERS FRÈRES

11, RUE D'ARENBERG, BRUXELLES

Couvert par couvert, réalisez une **ménagère** du modèle
de votre choix

Etablissements GUISSARD

Tél. 610.64

RUE DU MONT, 26
SAINT-HUBERT

Tél. 610.64

Chambres à coucher — Salles à manger — Cuisines —
Cuisines modernes — Salons

CATALOGUES SUR DEMANDE

Marchandise rendue franco dans toute la Belgique
et placée gratuitement.

Comptoir Luxembourgeois des Matériaux

Route d'Herbeumont * BERTRIX * Tél. 412.14

Tous matériaux de construction

Fabrication de tous produits en béton
pour bâtiments et routes

Pierres reconstituées

Produits Asbest ciment

Johns Manville

PAUL GILOT

24, rue de l'Etoile, NAMUR * Tél. 241.53 (3 lignes)

ACIERS MARCHANDS

ACIERS SPÉCIAUX

RONDS A BETON

POUTRELLES

Dépositaire des I GREY de Differdange

Echafaudages tubulaires

Quincaillerie

Profilés spéciaux

Supports de coffrages STAWA